

SAINT-MALO

Etonnantes Voyageurs

20^{ème} festival international du livre et du film – 30 mai – 1^{er} juin 2009

Conférence de presse

Cahier 2 : Toutes les littératures à Saint-Malo

Sommaire :

CAHIER 2 : toutes les littératures à Saint-Malo

Monde en crise, besoin de fictions : édito de Michel Le Bris

I –	Les thèmes du festival 2009	7
	Nos 20 ans / Littérature monde, Acte 2 / La loi des séries / L'Amérique de Tavernier / Le Café littéraire	
II –	Le Grand Déhors	15
	Le printemps des voyageurs / L'aventure des pôles / L'aventure maritime / La Maison de l'aventure / Le Regard ethnologique, en hommage à Claude Levi-Strauss	
III –	Et aussi...	25
	Toutes les saveurs du monde / Les petits déjeuners littéraires / Les maisons de quartier / Opération SFR Jeunes talents / Hommage à Christophe de Ponfily	
IV –	Lectures, spectacles, concerts	31
	<i>Verre cassé</i> au Théâtre de Saint-Malo / « Livres en scène » / « Fragments du royaume » / « Dans la forêt des songes » / Soirée Tzigane	
V –	Quatre prix littéraires célèbrent la littérature-monde	37
VI –	Le festival sur internet	41

Du 30 mai au 1er juin 2009, le festival Saint-Malo Etonnantes Voyageurs de nouveau à l'heure de la littérature-monde.

20^{ème} année d'une aventure unique qui aura vu le festival se déplacer cette fois à Haïfa (Israël) pour une première édition en tous points réussie, puis à Bamako (Mali) pour la septième édition d'un festival qui s'est affirmé malgré les difficultés, comme le rendez-vous des littératures africaines. Avant une deuxième édition dans l'automne prochain, à Port-au-Prince en Haïti.

Saint-Malo Etonnantes Voyageurs c'est :

Plus de 200 invités, écrivains, réalisateurs, photographes, dessinateurs

Plus de 500 heures de programmation dans 30 lieux différents

300 rencontres, débats, lectures, cafés littéraires

10 expositions

150 projections de films documentaires et de fiction

Un espace librairie de 5 000 m²

Et un festival jeunesse en plein essor

Monde en crise, besoin de fictions

On ne le répétera jamais assez : quand un monde s'effondre et avec lui nos repères, quand un autre s'annonce, dont nous ne savons rien, ce sont les artistes, les musiciens, les écrivains qui nous le donnent à voir, en inventent les paroles neuves, donnent un visage à l'inconnu du monde — et jamais alors la création artiste ne nous paraît plus nécessaire, urgente, vitale, « produit de haute nécessité ».

Ces craquements qu'on dirait de plaques tectoniques frottant l'une contre l'autre, les experts les disent « crise », crise économique toujours, crise financière, appelant des mesures, techniques comme il se doit. Nous savons tous qu'il n'en est rien, que l'enjeu est plus vaste, interpelle nos valeurs. L'édition 2008 consacrée aux « migrations » soulignait qu'après avoir pensé, longtemps, en terme de « structures » le monde nous imposait de plus en plus de penser en termes de « flux » : flux de populations, flux financiers, flux de marchandises, flux d'informations, qu'aucune structure ne paraît plus à même de réguler. Et le philosophe indien Arjun Appadurai montrait que chacun, de plus en plus immergé dans un vaste tohu-bohu planétaire, allait se retrouver à devoir vivre simultanément plusieurs cultures, et du même coup être mis en demeure d'imaginer continûment le récit personnel articulant ces cultures. En quoi, disait-il, le XXI^{ème} s'annonçait peut-être comme le « siècle de la fiction »...

En ce début d'année littéraire j'ai commis un roman, *La beauté du monde*, pour dire l'urgence, à mes yeux, de reposer la question de la beauté, en un temps où l'on croit pouvoir penser et ordonner la nouveauté du monde par de seuls critères économiques. Puis paraissait *L'intraitable beauté du monde* d'**Edouard Glissant** et de **Patrick Chamoiseau**, adresse à Obama à laquelle répondait peu après un manifeste en Guadeloupe qu'ils avaient co-signé, *Manifeste pour les produits de haute nécessité*, pour rappeler, en pleine « crise » précisément, que l'être humain n'est pas simplement un producteur ou un consommateur, qu'il y a en lui une dimension poétique essentielle, qui fonde son humanité même, et qui fait irruption, dans ces périodes qu'on dit de « crise ».

URGENCE DE LA LITTERATURE : des formes se cherchent, entre fiction classique, essai, reportage. De plus en plus d'auteurs s'expriment par le texte et par l'image, parfois les mêlent : romans graphiques, BD-reportage. La révolution des supports déjà commence à transformer l'écriture elle-même, et l'on voit des textes courts s'écrire et circuler par le biais de téléphones portables et à qui s'en inquiète on pourrait répondre que le sonnet jadis fut une forme courte, qui n'était pas sans vertu.

BESOIN DE FICTIONS : et de ce point de vue le phénomène des **nouvelles séries TV américaines** est tout à fait fascinant, dont il nous semble que certaines disent le monde aujourd'hui avec une force rare — œuvres souvent de scénaristes romanciers, mais œuvres aussi qui ne sont pas sans conséquences sur l'écriture romanesque elle-même, comme jadis le cinéma influença les écrivains.

URGENCE DE LA POESIE qui nous fait accueillir dorénavant le **prix Ganzo**, attribué cette année à **Franck Venaille**, et qu'affirme chaque année **Yvon Le Men** avec ses complices **Jacques Darras** et **André Velter** pour un public fidèle.

URGENCE DE LA BEAUTE, dont nous débattons avec **Breyten Breytenbach**, **Edouard Glissant** et **Patrick Chamoiseau**...

Littérature française : un air de printemps

« Retour de l'aventure », « retour de la fiction », « retour du récit » : la presse a fortement salué ce qui lui paraissait un vent nouveau en cette rentrée littéraire : « *Adieu Paris, l'autofiction nombriliste, les petits problèmes de couple du XXI^{ème} siècle et vive l'aventure ! Les écrivains français prennent le large* » (Le Figaro Magazine). « *Adieu aux frileuses autofictions* » (le Soir de Bruxelles). « *Le retour du roman d'aventure [...] L'exploration après l'introspection. Des livres qui ouvrent portes et fenêtres et font souffler le grand vent* » (AFP) « *Des romans qui prennent corps à mille lieues de la Terrasse des deux Magots* », (le Figaro Littéraire) « *Le roman d'aventures : nouvelle tendance 2008 ?* » (Transfuge). Ne crions pas trop vite au miracle : disons, simplement, des signes avant-coureurs. Comme si de plus en plus d'auteurs, délivrés des débats stériles des décennies précédentes, osaient enfin prendre le monde à bras le corps, retrouvaient les puissances du récit, avaient de nouveau des histoires à raconter.

Romanciers, poètes, écrivains-voyageurs, cinéastes, photographes arpenteurs de mondes, fous des pôles et des océans, aventuriers-savants à l'intersection de la littérature et de l'ethnologie (une belle occasion de les retrouver, à l'occasion du centenaire de Levi-Strauss et de s'interroger sur le « regard ethnologique ») ou simplement fabricants de fictions, romanciers, feuilletonistes ou scénaristes, sans distinction de genres, littérature classique, romans noirs ou de science-fiction, tout à leur passion d'enclure de nouveau le monde dans leurs récits, un peu comme les marins jadis savaient enclore un trois-mâts dans une bouteille : ils seront tous au rendez-vous.

Jean-Marie Blas de Roblès, Mathias Enard, Serge Bramly, Patrice Pluyette, Jean Rolin, Patrick Deville, Benjamin Berton, Claudie Gallay, Christian Garcin, Eric Sarner, Tristan Jordis, Sylvain Tesson, Alain Nadaud, il faudrait tous les citer : un goût plus vif se fait pour le dehors, un vent nouveau semble souffler sur la littérature française. Il n'est pas interdit de penser que nous y avons peut-être un peu contribué. En tous les cas, nous l'avons senti venir au fil des éditions du festival, et forcer ou à peu. Ce sera en tous les cas une bonne occasion d'en prendre la mesure, avec les auteurs eux-mêmes. Et de parcourir avec eux les figures multiples de ce retour.

L'aventure revient, la fiction revient avec le goût du dehors, et nous avons envie de centrer le festival, en cette année anniversaire, sur les figures multiples de ce retour.

Michel LE BRIS

I – LES THEMES DU FESTIVAL 2009

Nos vingt ans

Vingt ans, l'occasion de nous souvenir. Des figures qui ont marqué toutes ces années : films, audio-guides, spectacles

Des portrait d'écrivains au Vauban : Francisco Coloane, Alvaro Mutis, Jacques Lacarrière, Jean-Claude Izzo, Ella Maillart, Théodore Monod, James Crumley, JMG Le Clézio.

« Fragments du royaume » : une soirée polyphonique, en forme de rétrospective

En connivence avec les **Espaces Culturels E.Leclerc**, une traversée de 20 ans de festival au fil d'une lecture polyphonique. Réunis autour d'**Ariane Ascaride**, une fidèle du Festival, les comédiens **Simon Abkarian** et **Sami Bouajila**, ainsi que les chanteuses **Mísia** et **Angélique Ionatos** nous feront l'amitié de leur présence rare et offriront au public une soirée placée sous le signe du voyage et du métissage, conviviale sans aucun doute. Un moment suspendu, une lecture inattendue entre humour, émotion et engagement. A travers un choix de textes subjectif (il y aura forcément de grands absents !) mêlant fiction, essai, poésie, l'occasion d'entendre certaines des grandes plumes qui ont un jour accosté à Saint-Malo le temps d'une escale ou d'un plus long séjour... Un hommage, préparé par **Jean-Claude Feugnet**, pour découvrir ou redécouvrir 20 ans de Festival à travers plus de 20 extraits d'auteurs de légende.

Samedi 30 mai, à partir de 21h00, auditorium Chateaubriand

France 5 et France 3 Ouest fêtent le festival !

France 5, partenaire du festival, a souhaité marquer le coup cette année en délocalisant son émission **La Grande Librairie** à Saint-Malo. François Busnel sera en direct de la ville close le jeudi 28 mai à 20h35 pour une émission spéciale *Etonnantes Voyageurs* (rediffusion dimanche 31 mai à 9h55).

Pour les 20 ans d'*Etonnantes Voyageurs*, France 3 Ouest se propose de diffuser pendant 20 jours, 20 programmes courts de 2 minutes extraits des Cafés littéraires qui permettront de voir et d'entendre avec émotion, sourire et plaisir des écrivains emblématiques du festival et de la littérature qu'il défend. Actuellement en cours de sélection.

10 lieux, 10 voix du festival grâce aux audio-guides de SFR

En déambulant sur le site du festival, le public aura, dans 10 lieux habituels du festival la possibilité d'écouter grâce aux « audioguides » de SFR les paroles, les mots de 10 écrivains : **Nicolas Bouvier** (Théâtre Chateaubriand), **Jacques Lacarrière** (Hôtel de l'Univers), **Ellart Maillart** (Maison internationale des poètes et des écrivains), **Alvaro Mutis** (Salon du Livre), **Dany Laferrière** (Hôtel du Louvre), **JMG Le Clézio** (cinéma Vauban), **Jean-Claude Izzo** (Billetterie), **Jean-François Deniau** (Ecole Nationale de la Marine Marchande), **Francisco Coloane** avec Jean-Pierre Sicre (Maison des associations), **Jacques Meunier** (Palais du Grand Large)

Littérature monde, acte II

La crise que nous visons aujourd’hui est vécue comme un tremblement de terre : rien moins que le surgissement d’un nouveau monde. Et la littérature, pour le dire, retrouve une urgence nouvelle.

Le manifeste « Pour une littérature monde en français » publié dans *Le Monde* du 16 mars 2007 avait été comme un coup de tonnerre, suscitant une multitude de réactions - il était le prolongement naturel des années de combat du festival, en synthétisait la démarche, sans doute ouvrait une étape nouvelle de l’aventure.

Le prix Nobel décerné cet automne à JMG Le Clézio, que *l’Indépendant* (G.B.) – repris par *Courrier International* – saluait comme « un hommage à la littérature-monde » et qui a été pour l’écrivain l’occasion de répéter l’importance qu’il accordait au manifeste, le Renaudot saluant enfin l’œuvre de Tierno Monenembo, un colloque en novembre dernier à l’Université d’Aarhus (Danemark), un énorme colloque à la mi-février à l’Université de Tallahassee en Floride réunissant 56 participants, écrivains et chercheurs venus du monde entier (trois de ces universitaires, de Los Angeles, Tallahassee, Liverpool, seront à Saint-Malo), suivi d’un autre dix jours plus tard à l’Université d’Alger, et un petit essai polémique : l’année, décidément, est à la littérature-monde ! Saint-Malo viendra en couronnement de cette effervescence.

Les rencontres de la salle Maupertuis

Bretons du monde entier (samedi, 11h45)

La langue française : langue-monde, langue-nation ou langue morte, demain ? avec Dai Sijie, Bjorn Larsson, Tahar Ben Jelloun, Jean Rouaud, et Claude Duneton (samedi, 14h30)

Le « Tout Monde » : une rencontre entre Edouard Glissant et Patrick Chamoiseau (samedi, 16h15)

« Littérature monde » : acte II avec Michel Le Bris, Jean Rouaud, Anna Moï, Alain Mabanckou, Dominic Thomas (UCLA) Charles Fordsick (Université de Liverpool) et Bill Cloonan (Université de Tallahassee) tous trois participants aux rencontres de Tallahassee

De l’irruption du poétique en temps de crise avec Edouard Glissant, Patrick Chamoiseau, Breyten Breytenbach, Michel Le Bris (dimanche, 10h00)

Pour saluer Franck Venaille, prix Ganzo de poésie 2009 avec Yvon Le Men, André Velter, Jacques Darras (dimanche, 11h45)

L’explosion des séries avec Olivier Kohn, Seth Greenland, Serge Bramly, Stéphane Bourguignon (dimanche, 14h00)

Dans les marges avec Tristan Jordis, Aravind Adiga, Eric Miles Williamson, Milena Magnani (dimanche, 16h15)

Littérature française : le frisson du dehors ? avec Christian Garcin, Alain Nadaud, Benjamin Desay, Patrick Deville, Blaise Hofmann, Jean Rolin (dimanche, 17h30)

Littérature et engagement avec Duong Thu Huong, Kjartan Flogstad, Atiq Rahimi, Biyi Bandele, Bernard Chambaz, prix Louis Guilloux 2009 (lundi, 11h15)

Le dérèglement du monde avec Edouard Glissant, Patrick Chamoiseau, Amin Maalouf, Breyten Breytenbach (lundi, 14h00)

Ceci n'est pas un roman historique avec Mathias Enard, Jean-Marie Blas de Robles, Jean-Marie Laclavetine, Serge Bramly

Les rencontres de la rotonde Surcouf

Créateurs de mondes avec Marcus Malte, Pierre Bordage, Jérôme Noirez, Michel Laporte (samedi, 11h00)

La loi des séries : permanence du roman-feuilleton avec Jeronimo Tristante, Michel Le Bris, Tito Topin, Hervé Jubert, Olivier Kohn, Stéphane Bourguignon (samedi, 14h00)

Romans mondes, romans monstres avec Mathias Enard, Steve Toltz, Jean-Marie Blas de Robles (samedi, 17h15)

Grands reporters, carnets intimes avec Alain Mingam, Olivier Weber, Jean-Pierre Kauffmann, Jean-Pierre Perrin, Pierre Haski (dimanche, 10h15)

« Fiction factory » : le phénomène « jeunes adultes » avec Marcus Malte, Pierre Bordage, Jérôme Noirez, Michel Laporte (dimanche, 11h30)

La loi des séries : de l'influence des séries sur la littérature, et vice versa avec Serge Bramly, Seth Greenland, David Wingrove, Pierre Bordage, Jacques Ferrandez (lundi, 10h45)

Pour saluer Gilles Lapouge avec Gilles Lapouge, Pascal Dibie, Michel Le Bris, André Velter, Sylvia Lacarrière (lundi, 12h00)

Le réalisme du merveilleux avec Pierre Dubois, Giosue Calaciura, Azouz Begag, Dai Sijie (lundi, 14h15)

Le Grand Dehors avec Mariusz Wilk, Kevin Patterson, Craig Johnson, Kristen Britain (lundi, 15h45)

Et il en reste encore 275 autres à découvrir sur place ! Ou sur
www.etonnans-voyageurs.com

La loi des séries : quand festival de cinéma et festival littéraire s'imbriquent étroitement

Une soirée *The Wire*, des séries à découvrir au Vauban, des débats tous les jours, des projections au Vauban : le festival se met avec bonheur à l'heure des séries.

Avec la participation d'un représentant d'HBO et la venue de Dominic West (Jimmy MacNulty) l'acteur principal de *The Wire*.

En commençant par ce phénomène nouveau, massif : l'engouement pour les séries TV. Américaines, bien sûr. Qu'on aurait grand tort de sous-estimer. *The Wire*, *The Shield*, *les Sopranos*, *Docteur House*, *Life on Mars*, *Generation Kill*, *True Blood*, *Six Feet Under*, tant d'autres encore, qui nous arrivent par vagues, supplantent les films de cinéma, envahissent les écrans, se vendent massivement en coffrets — non seulement elles donnent un sérieux coup de vieux aux productions hexagonales, mais réactivent spectaculairement la question d'un besoin de fictions...

Nous avons développé le festival de cinéma (pas moins de 150 projections !) parce qu'il nous semblait de plus en plus évident que ce souci du monde qui nous occupait était tout autant le fait de cinéastes que de littérateurs.

Cette nouvelle édition sera l'occasion de mesurer l'importance d'un rapprochement peut-être à priori un peu inattendu, mais riche de surprises... Le monde change, et avec lui aussi les supports de la fiction. Les séries : un phénomène à creuser. Où nous découvrons qu'elles sont le fait d'abord de scénaristes — et de scénaristes écrivains, David Simon, Georges Pellecanos, Dennis Lehane... Que les plus populaires sont celles qui nous donnent à voir le monde d'aujourd'hui, un peu comme les romans-feuilletons du XIX^{ème} — songeons aux *Mystères de Paris* — accompagnèrent la naissance du nouveau monde industriel, le donnèrent à voir, grâce aussi à la révolution technique de la presse. Les séries américaines héritières du roman-feuilleton du XIX^{ème} ? Miroir éclaté du monde qui vient ? Espace nouveau, investi par une nouvelle génération d'écrivains ?

Et, dès lors, des questions en rafale : le cinéma, comme avant lui le théâtre, et particulièrement celui du « Boulevard du crime » au XIX^{ème} a profondément influencé la littérature, dans ses sujets comme dans ses procédés narratifs. Qu'en est-il des séries ? Commencent-elles à influencer les romanciers dans leur écriture proprement romanesque ? A côté de ces séries déferlent les mangas, les séries de « fantasy » ou de B.D. et l'on voit de plus en plus de ces gamins, dont on se plaignait il y a 20 ans qu'ils ne lisraient plus, se plonger voracement dans des sagas de plusieurs milliers de pages. D'où leur vient ce plaisir boulimique ? Quel sens donner au retour de l'aventure aujourd'hui ? Au goût pour les « super-héros », les anti-héros, les héros tout court ? Y a-t-il lieu d'opposer littérature « vraie », « élitiste » et littératures « populaires » — sachant que la littérature s'est le plus souvent renouvelée par les marges ? Et d'ailleurs : les avant-gardes ont-elles inventé un seul procédé narratif nouveau, au fil de leur histoire ?

Des séries cultes

Une nuit pour *The Wire*

La série-culte par excellence de David Simon et Ed Burns, fresque ambitieuse, brûlot politique, portrait saisissant d'un Baltimore ravagé par la drogue et la corruption, d'une telle puissance qu'un critique d'*Atlantic Monthly* n'a pas hésité à le comparer à celui du Londres de Dickens. « *Personne n'a jamais réussi ça : décrire la vie sociale, économique et politique d'une ville américaine avec une profondeur, une précision et une vision morale dignes de la grande littérature* », (Jacob Weisberg, *Slate Magazin*). La série préférée d'Obama, dit-on. Seules deux saisons ont jusqu'ici diffusée sur Canal Jimmy sous le titre de *Sur Ecoute*. Cette nuit sera donc pour tous une découverte : les meilleurs épisodes d'une saison inédite !

Generation Kill

Des mêmes David Simon et Ed Burns, une série-choc sur le quotidien des soldats américains du premier bataillon de reconnaissance des Marines, lors de la deuxième guerre d'Irak, en 2003. « *Ici, pas de bandes ou de réalisation tape-à-l'œil, ni même de considérations politiques sur les raisons de la guerre. Mais une description foisonnante, abrupte, cynique du quotidien de ces hommes, fidèlement adaptée du récit du journaliste Evan Wright, « embedded » avec les troupes américaines lors de l'invasion de 2003. Plus l'intrigue avance, plus les troupes s'approchent de Bagdad (sans que jamais les combats n'occupent le cœur de l'histoire), et plus on réalise qu'en lieu et place d'un pur film de guerre, HBO nous livre ici une incroyable étude de caractères, portée par des comédiens de choix.* » (Télérama)

Life on Mars

Inspirée par la version anglaise déjà elle-même série-culte, un saisissant remake. Alors qu'il traque un tueur en série en 2008, le détective Sam Tyler, renversé par une voiture, se réveille en 1973, dans un New York hippie étonnant... On pouvait craindre le pire — et c'est le meilleur !

Six Feet Under

Véritable bijou d'humour noir, une série culte créée par Alan Ball (le scénariste d'*American Beauty*) dans la lignée des *Sopranos* ! L'action de la série se déroule dans une entreprise funéraire familiale, Fisher & Sons. Après la mort accidentelle du père, Nathaniel Fisher Senior, ce sont ses deux fils qui héritent de l'entreprise basée à Los Angeles. La disparition de Nathaniel va faire basculer l'existence de tout le reste de la famille. Nathaniel, le fils aîné, ayant fui le foyer familial très tôt, revient pour les obsèques de son père et ne repartira plus. Après avoir tant fui le climat austère et lugubre de sa maison, il reprend l'affaire avec son frère David, qui lui, s'est voué corps et âme à l'entreprise. Un vrai bonheur...

True Blood

Ou « *l'immense Alan Ball passe de la crise existentielle d'une famille de croque-morts (Six feet under) à celle de vampires comme vous et moi* » (Pierre Langlais de Télérama, enthousiaste après le visionnage du premier épisode) : « *une Amérique où les vampires sont devenus une minorité (presque) comme les autres, un village perdu au fin fond de la Louisiane, des meurtres et une histoire d'amour entre une serveuse télépathe et un vampire... rien que ça !* » Au cœur de cette coexistence se trouve le « *True Blood* », une boisson à base de sang de synthèse qui permet aux vampires de se nourrir. Si certains essaient de s'intégrer, d'autres au contraire, refusent ce sang synthétique et continuent à se nourrir de sang humain. Quant aux humains, la peur de l'inconnu les envahit et le racisme anti-vampires augmente au fur et à mesure que les meurtres se succèdent...

Série créée par Alan Ball d'après des *Southern Vampire Mysteries* de Charlaine Harris.

Découvrir les séries canadiennes : *La vie la vie* de Stéphane Bourguignon

On connaît mal les séries canadiennes. A tort. Est-ce la proximité des Etats-Unis ? En tous les cas, plusieurs d'entre elles n'ont rien à envier aux meilleures séries américaines. Ecrivain à succès (*L'avaleur de sable*, *Le principe du geyser*, *Un peu de fatigue*) **Stéphane Bourguignon**, qui sera présent, est le scénariste d'une des séries canadiennes parmi les plus originales, couronnées par pas moins de dix prix au Canada : *La vie, la vie*.

Reporter

Les séries françaises sont-elles nécessairement nulles ? A ceux qui répondent « oui ! » sans hésiter *Reporters* les fera peut-être changer d'avis. En suivant la vie de deux rédactions, à TV2F et à 24 Heures dans le monde, *Reporters* dévoile ce qui se cache derrière le décor lisse du JT de 20 heures ou de la « Une » d'un grand quotidien. Enquêtes périlleuses, manipulation des sources, rivalités internes, manœuvres politiques, pression économique, course à l'audience... En présence du créateur et scénariste principal de la série, **Olivier Kohn**.

Avec les séries phares de HBO, diffusées en France par Orange TV, une soirée spéciale The Wire – Sur Ecoute samedi soir au Théâtre Chateaubriand, une programmation séries à découvrir au Vauban, des débats tous les jours: le festival se met avec bonheur à l'heure des séries.

L'Amérique de Tavernier

Bertrand Tavernier avec *Coup de torchon* signait une adaptation magistrale du roman de Jim Thompson *1275 âmes* en déplaçant l'action en Afrique. Son dernier film, *Dans la brume électrique*, - adaptation du roman de James Lee Burke - est tout simplement un chef d'œuvre.

Il nous fait l'immense plaisir d'être des nôtres, occasion de mettre en avant le Tavernier américain co-auteur également avec Robert Parrish de *Mississippi Blues*. Au même moment sort chez Rivages un nouveau roman de **James Lee Burke**, le Faulkner du roman noir. On sait que James Lee Burke déteste par dessus l'avion — et le bateau. Mais il sera néanmoins parmi nous, pour un dialogue à distance, via le téléphone, avec **Bertrand Tavernier**, **Robert Louit**, et **François Guérif**.

Un grand moment à ne pas manquer ! La rencontre sera précédée par la projection d'un portrait d'un grand ami du festival hélas disparu : **James Crumley**.

Nous programmerons également *Coup de torchon* et *Mississippi Blues* son superbe documentaire sur le blues co-réalisé avec Robert Parrish : *Mississippi blues*. Pour parcourir avec lui « son » Amérique.

(Voir plus loin dans le cahier 3 le programme cinéma)

Le café littéraire

Au Palais du Grand Large

Créé par Christian Rolland et Maëtte Chantrel, avec l'idée d'établir un lien simple, direct, entre les écrivains venus parler de leurs derniers livres et leur public, confortablement installé autour de tables, il est depuis les débuts comme le cœur battant du festival. Combien de rencontres restées dans les mémoires ! Souvent imité, jamais égalé, une véritable performance, particulièrement appréciée des auteurs : l'équivalent de huit heures de direct par jour !

Filmé à trois caméras depuis ses débuts en 1990, ses archives sont d'une grande richesse, que nous allons commencer à exploiter : le Café littéraire fêtera ses vingt ans par 20 spots de 2 minutes des meilleurs moments de toutes ces années diffusés pendant les 20 jours précédant le festival sur France 3 Ouest, et SFR offrira en dix lieux du festival, sur dix « audio-guides » la possibilité d'entendre dix voix qui ont marqué le festival.

Aujourd'hui le Café littéraire n'est plus le seul centre du festival, des rencontres se sont multipliées en d'autres salles de Palais du Grand Large, avant d'occuper toutes les salles disponibles en ville, sous des formes multiples, depuis le petit déjeuner en comité réduit jusqu'à l'auditorium Chateaubriand, en passant par des lectures par de grands comédiens dans l'espace « Livres en scène », les débats de fond des salles Maupertuis et Surcouf, mais le Café littéraire est resté un des lieux favoris du festival, pour les auteurs comme pour le public, toujours fidèle.

Café Littéraire : 20 ans, évocation et images d'archives en présence de René Couanau, Michel Le Bris, Alain Gheerbrant (samedi, 10h30)

Ruptures avec Olivier Adam - *Des vents contraires* (L'Olivier) / Clémence Gallay - *Les déferlantes* (Editions du Rouergue) / Yvon Le Men - *Si tu me quittes, je m'en vais* (Flammarion) (samedi, 11h15)

Le monde qui vient avec Amin Maalouf - *Le dérèglement du monde* (Grasset) / Kjartan Flogstad - *Grand Manila* (Stock) / Kevin Patterson - *Dans la lumière du Nord* (Albin Michel) / Aravind Adiga - *Le tigre blanc* (Buchet-Chastel) (sous réserves) (samedi, 14h00)

Fables avec Azouz Begag - *Dites-moi bonjour* (Fayard) / Jean-Claude Carrière - *Contes philosophiques du monde entier* (Plon) / Giosuè Calaciura - *Contes du bidonville* (Les Allusifs) (samedi, 15h00)

Toute la noirceur du monde avec Yanick Lahens - *La couleur de l'aube* (Sabine Wespieser Editeur) / Atiq Rahimi - *Syngué sabour. Pierre de Patience* (P.O.L) / Abdelkader Djemaï - *Un moment d'oubli* (Seuil) / Emmanuel Carrère - *D'autres vies que la mienne* (P.O.L) (samedi, 16h00)

La légende la géographie avec Fred - *série des Philemon* (Dargaud) / Gilles Lapouge - *La légende de la géographie* (Albin Michel) (samedi, 17h00)

Road Story avec Blaise Hofmann - *L'assoiffée* (Zoé Editions) / Eric Sarner - *Sur la route 66* (Hoëbeke) / Madison Smart Bell - *La ballade de Jesse W* (Actes Sud) / Fabio Geda - *Pendant le reste du voyage j'ai tiré sur les indiens* (Gaïa Editions) (samedi, 17h30)

Remise des prix du Concours de nouvelles avec Michel Le Bris, Jean Luc Fromental, Michel-Edouard Leclerc, Susie Morgenstern, marraine du concours 2009, les membres du jury et les 5 finalistes. Lecture de la nouvelle gagnante par un comédien. (samedi, 18h30)

Pour saluer Benoîte Groult avec Benoîte Groult - *Mon évasion* (Grasset) (dimanche, 10h00)

Vagabondages avec Christian Garcin - *La piste Mongole* (Verdier) / Benjamin Desay - *Le vagabond des ruines* (Phébus) / Alain Nadaud - *Le passage du col* (Albin Michel) / Sylvain Tesson - *Une vie à coucher dehors* (Gallimard) (dimanche, 10h15)

Ombres du Passé avec Patrick Deville - *Equatoria* (Seuil) / Mariusz Wilk - *Dans les pas du renne* (Noir sur blanc) (dimanche, 11h15)

La beauté du monde avec Michel Le Bris - *La beauté du monde* (Grasset) *L'esprit d'aventure, N.C. Wyeth* (Hoëbeke, 2008) ; *Nous ne sommes pas d'ici* (Grasset, 2009) / Ilija Trojanow - *Le collectionneur des mondes* (Buchet Chastel) (dimanche, 10h00)

Remise du Prix Ouest France avec le jury des jeunes (dimanche, 12h30)

Pour saluer Dominique Fernandez avec Dominique Fernandez - *Ramon* (Grasset) (dimanche, 14h00)

Derrière le rire avec Alain Mabanckou - *Black Bazar* (Seuil) / Andrea Vitali - *Avec les olives !* (Buchet Chastel) / Dai Sijie - *L'acrobatie aérienne de Confucius* (Flammarion) / Patrick Rambaud - *2^e chronique du règne de Nicolas 1^{er}* (Grasset) (dimanche, 14h15)

Histoire(S) avec Duong Thu Huong - *Au zénith* (Sabine Wespieser Editeur) / Mathias Enard - *Zone* (Actes Sud) / Jean-Marie Blas de Roblès - *Là où les tigres sont chez eux* (Zulma) (dimanche, 15h15)

Une partie du tout avec Breyten Breytenbach - *Le monde du milieu* (Actes Sud) / Steve Toltz - *Une partie du tout* (Rivages) / Biyi Bandele - *La drôle et triste histoire du soldat Banana* (Grasset) (dimanche, 16h15)

Voyage en « suspense » avec Moussa Konaté - *La malédiction du lamentin* (Fayard) / Naïri Nahapétian - *Qui a tué l'ayatollah Kanuni ?* (Liane Lévi) / Craig Johnson - *Little Bird* (Gallmeister) / Ian Rankin - *Fleshmarket close* (Edition du Masque) (dimanche, 17h15)

Leur(s) Amérique(s) avec Didier Decoin - *Est-ce ainsi que les femmes meurent* (Grasset) / Bertrand Tavernier - *Amis Américains* (Actes Sud) / Jake Lamar - *Confessions d'un fils modèle* (Payot) (dimanche, 18h15)

L'Esprit des lieux avec Louis-Philippe Dalembert - *Le roman de Cuba* (Le Rocher) / Lieve Joris - *Les hauts plateaux* (Actes Sud) / Jean-Paul Kauffmann - *Courlande* (Fayard) / Jean Rolin - *Un chien mort après lui* (P.O.L) (lundi, 10h00)

Noir béton avec Eric Miles Williamson - *Noir béton* (Fayard) / Richard Lange - *Dead Boys* (Albin Michel) / Tristan Jordis - *Crack* (Seuil) (lundi, 10h45)

Suspense avec Arni Thorarinsson - *Le voleur d'insectes* (Métaillé) / Georges Walter - *Enquête sur Edgar Poe* (Phébus) / Jeronimo Tristante - *Le mystère de la maison Aranda* (Actes Sud) (lundi, 11h15)

Avec Humour avec Michael Palin - *Le tour du monde en 80 jours* (Hoëbeke) / Seth Greenland - *Un patron modèle* (Liana Lévi) (lundi, 12h15)

Où va le monde ? avec Norman Spinrad - *Il est parmi nous* (Fayard) / Serge Bramly - *Le premier principe, le second principe* (Jean-Claude Lattès) / Pierre Bordage - *Le feu de Dieu* (Au diable Vauvert) / David Wingrove - *Zhongguo: la montagne blanche* (l'Atalante) (lundi, 14h00)

Fables avec Björn Larsson - *Le rêve du philologue* (Grasset) / Bernard Giraudeau - *Cher amour* (Métaillé) / Patrick Chamoiseau - *Les neuf consciences du Malfini* (Gallimard) (lundi, 15h00)

J'écris une légende avec Isabelle Autissier - *Seule, la mer s'en souviendra* (Grasset) / Anne Pons - *John Franklin: l'homme qui mangea ses bottes* (Fayard) / Claude Duneton - *La dame de l'Argonaute* (Denoël) (lundi, 15h45)

En marge avec Pascal Garnier - *Le monde qui vient* (Zulma) / Gisèle Pineau - *Morne Câprelle* (Mercure de France) / Tito Topin - *Parfois je me sens comme un enfant sans mère* (Rivages) / Jean-Marie Laclavetine - *Nous voilà* (Gallimard) (lundi, 16h30)

Clôture du festival (lundi, 18h00)

II - LE GRAND DEHORS

Le printemps des voyageurs

Dans le même temps que les romans français de plus en plus se risquent au dehors, se frottent au monde, apparaît une nouvelle génération d'écrivains-voyageurs, de cinéastes coureurs de monde de dessinateurs témoins du monde (de plus en plus nombreux d'ailleurs sont ceux qui conjuguent l'image et l'écrit). Si nombreux et divers qu'à l'espace de l'Ecole Nationale de la Marine Marchande nous avons dû ajouter cette année celui de la Maison des Associations, devenue pour l'occasion la maison de l'Aventure. **Jean Rolin** signe un de ses plus beaux livres avec *Un chien mort après lui* (P.O.L.), **Sylvain Tesson**, grand arpenteur du monde nous revient cette année avec un recueil de nouvelles où il se montre à son meilleur (*Une vie à coucher dehors*, Gallimard), **Eric Sarner**, couronné par un prix de la SCAM pour son beau film *Route 66* publie cette année un superbe livre de voyage, *Sur la route 66, petites fictions américaines*, (Hoëbeke), **Benjamin Desay**, *Vagabond des ruines* (Phébus) nous propose en 23 étapes un tour d'Asie en 80 gourbis, **Fabrice Gaignault** part à la recherche des derniers vestiges de ce qui fût pour l'Inde l'équivalent de la Tea Party américaine : la marche du sel (*Gandhi Express, la marche du sel*, Buchet Chastel), **Blaise Hofmann**, prix Bouvier 2008 pour *Estives* (Zoé) nous revient avec une échappée belle à vélo à travers les campagnes jusqu'à Paris (*L'Assoiffée*, Zoé), **Lieve Joris**, amie de toujours du festival et assurément une des grands travel-writers de ce temps retourne au Congo, pour un possible dernier adieu au pays, *Les hauts-plateaux* (Actes Sud), **Jean-Paul Kauffmann**, nous entraîne à sa suite dans un improbable pays, en Courlande, et ses voyages sont toujours aussi des voyages intérieurs (*Courlande*, Fayard), **Bernard Ollivier**, après son voyage à pied sur le route de la soie, devenu un best-seller, nous propose cette fois des aventures non moins palpitantes, *Aventures en bord de Loire, 1000 kms à pied et en canoë* (Phébus).

A quoi il faudrait ajouter les écrivains, de plus en plus nombreux, tenant de ce qu'il est convenu d'appeler « nature writers » : **Mariuzs Wilk**, pour son deuxième tome du *Journal du Nord : Dans les pas du renne* (Noir sur blanc), **Kevin Patterson** émule de Bruce Chatwin et de Paul Theroux, infatigable voyageur cette fois *Dans la lumière du Nord* (Albin Michel, 2009), **Craig Johnson**, cow-boy, charpentier, professeur d'université, qui a choisi de vivre dans les vastitudes du Wyoming (*Little bird*, Gallmeister).

Ils rencontreront au fil de ces trois jours un belle brochette de cinéastes (voir plus loin, le dossier cinéma) : **Antoine De Maximy** (*J'irai dormir chez vous*), **Milène Sauloy** (*Babel Caucase*), **Avram Barmak** (*Kaboul Kid*), **Tim Jarvis** (*Mawson*), **Michael Palin** (*Le tour du monde en 80 jours*), **Frederic Tonolli** (*La mort d'un peuple*), **Jean-Marie Barrière** (*Exploration Inversée*), **Roshane Saidnattar** (*Au coeur de la folie*), **Christine Fayot** (*Les Beccarus*), **Michel Debats** (*L'école Nomade*) **Emmanuel et Maximilien Berque** (*Huis clos sous les étoiles*)...

Et ce nous sera l'occasion d'accueillir un personnage délicieux, **Michael Palin**, que vous connaissez tous comme un des légendaires Monty Pythons, acteur fameux de *Un poisson nommé Wanda*. Se doutait-il en relevant le défi de refaire en 80 jours le tour du monde de Philéas Fogg ce qui l'attendait ? **Un Monty Python autour du monde !** Son livre, enfin traduit, (*Le tour du monde d'un Monty Python*, Hoëbeke) est aussitôt devenu Outre-Manche un best-seller, ses films ont suscité un tel enthousiasme, et lui-même s'est découvert une telle passion pour le voyage que sa vie en a été changée.

(*Deux des meilleurs épisodes de son voyage autour du monde seront projetés le lundi matin à l'auditorium Chateaubriand, entrecoupés par une rencontre avec Michael Palin*).

L'aventure des pôles

En partenariat avec les éditions Paulsen

Le public, l'année dernière, avait plébiscité le programme proposé sur l'aventure polaire, avec la complicité de l'éditeur Paulsen, qui a fait le pari de se spécialiser dans les livres consacrés aux pôles. Retour cette année avec un programme plus ambitieux encore, riche de rencontres, de films événements, d'une exposition exceptionnelle de Francis Latreille. Et l'occasion de saluer la naissance d'une nouvelle revue : *Pôles, Nord & Sud* co-éditée par Paulsen et le Cercle Polaire.

Une journée exceptionnelle, d'abord, le samedi à l'auditorium du Palais du Grand Large

Dès 10h00, la projection d'un film russe inédit, propriété des archives fédérales russes sur l'extraordinaire épopée du Tcheliouskine sur les images de Shafran, caméraman à bord : *Les Héros de l'Arctique* (67', 1932). Suivie d'une rencontre avec **Christian de Marliave** et **Emmanuel Durand** qui a retrouvé ces images.

En 1932, Otto Schmidt, grand « patron » de l'Arctique soviétique effectue, à bord du brise-glace Sibiriakov, la première traversée du passage du Nord-Est en une seule saison. L'année suivante, toujours sous les ordres de Schmidt, un autre bateau, le Tcheliouskine, tente de rééditer cet exploit mais se fait prendre par la banquise, alors qu'il a presque atteint le détroit de Béring. Le 13 février 1934, il est broyé et coule à pic, après que les cent quatre passagers du bateau ont débarqué sur la glace dans l'attente de secours...

Suivra, à 11h45 la projection du film *Le voyage du Nautilus* (52', 2001), de Simon Nasht et Trond Eliasen : l'aventure de Sir Hubert Wilkins qui rêva, en 1931 de la première traversée sub-polaire. Pour cela, il fit construire un sous-marin qu'il baptisa le « Nautilus » en hommage à Jules Verne dont le petit-fils assista au lancement. L'expédition finit en tragédie, mais Wilkins est resté dans les mémoires des chasseurs de Pôles comme un véritable héros.

Mais l'événement majeur sera à 14h30 la projection d'un long métrage exceptionnel : *Mawson, Life and Death in Antarctica* (85', 2008) de Malcolm McDonald film australien proposé en avant-première par les éditions Paulsen, qui l'ont fait tout spécialement sous-titrer.

L'expédition de Douglas Mawson en Antarctique en 1912 est certainement une des aventures polaires les plus incroyables. Malheureusement ses 2 compagnons disparaissent dans cette aventure. Comment Douglas Mawson, seul, a-t-il réussi à survivre ? Pour répondre à cette question Tim Jarvis va refaire le parcours de l'aventurier avec le même équipement rudimentaire et les mêmes rations alimentaires... Il rencontrera la faim, la maladie, et va endurer les pires souffrances, pour triompher enfin, au bout de l'endurance.

La projection sera suivie d'une rencontre exceptionnelle avec **Tim Jarvis**, principalement connu pour ses nombreuses explorations autour du monde. En 1999, il se lance dans sa première aventure antarctique, réussissant l'exploit de rejoindre le pôle en seulement 47 jours et, décrochant au passage un record du

monde à ce jour inégalé. Il y est cette fois retourné sur les traces de Sir Douglas Mawson, autre aventurier du début du siècle, pour ce film plusieurs fois primé à l'étranger.

(rediffusion le dimanche à 10h00 au cinéma le Vauban)

Snob extrême à l'hôtel du Louvre (samedi 17h00) Anton Moonen

Auteur d'un *Petit Bréviaire du Snobisme* paru en France, Anton Moonen, publie aux éditions Paulsen un savoureux *Snob extrême, précis de fuite Arctique et Antarctique* : le snob a toujours eu le chic pour découvrir des sites d'exception, qu'il déserte dès que les touristes y font leur apparition. Or, les lieux de snob-appeal ne manquent pas dans les régions polaires ou dans le Grand Nord sibérien... Une mine de conseils sur les destinations les plus appropriées pour le snob polaire, sur sa garde-robe, ses résidences possibles, son alimentation, le lexique dont il doit user, avec illustrations à l'appui. Et une rencontre à ne pas manquer !

Anton Moonen est également le créateur de l'agence Snoblissime, snobisme sur mesure et conseil pour les universités, les entreprises (marketing, publicité, luxe...) et les particuliers qui souhaitent bénéficier de leçons particulières de snob-appeal...

Dimanche après-midi à l'Ecole de Marine Marchande

Après la rediffusion à 10h00 au Vauban de *Mawson, Life and Death in Antarctica* rendez-vous à l'Ecole Nationale de la Marine Marchande pour une après-midi très polaire avec :

A 14h15 la projection d'un film étonnant : *Passage du nord-ouest à la voile pure* (52') de Charles Véron. Les départs pour les contrées arctiques s'entourent habituellement d'une logistique lourde et coûteuse. Sur le port d'Anchorage, en Alaska, l'étonnement devant le petit bateau jaune fait place à des sourires incrédules lorsque Sébastien Roubinet dévoile son projet. Aux plus sceptiques, il répond simplement que *Babouche*, son bateau, pourra monter sur la glace et continuer en glissant sur ses skis...

La projection sera suivie à 15h15 d'une rencontre sur les expéditions Tara avec **Grant Redvers**, néo-zélandais chef de base de l'expédition Tara Arctic 2007-2008, **Francis Latreille**, photographe co-auteur du livre *Tara : 500 Jours de dérive arctique* (Gallimard, 2008) et qui nous donne une superbe exposition sur l'expédition (à l'Ecole Nationale de la Marine Marchande), **Christian de Marliave**, **Etienne Bourgois**, ainsi que **Céline Ferrier**, capitaine de Tara de juin 2004 à mai 2005.

A 16h15 nouvelle diffusion des *Héros de l'Arctique*, (voir plus haut) suivi à 17h30 d'une rencontre sur l'aventure des explorations polaires avec : **Olivier Besson**, auteur d'un récit sur l'expédition de l'ingénieur Andrée parti découvrir le pôle en Ballon, **Dominique Lebrun** auteur du livre *Le roman des pôles* (Omnibus, 2009), **Anne Pons** auteur du roman *John Franklin : l'homme qui mangea ses bottes* (Fayard, 2009) basé sur les mystères de la disparition du capitaine Franklin et de son équipage lors d'une expédition en Arctique.

L'après-midi se terminera par une nouvelle projection, à 18h15 du *Voyage du Nautilus* (52', 2001), de Simon Nasht et Trond Eliasen.

Dimanche après-midi au Vauban

Choix cornélien ce dimanche, car sera proposé au Vauban, à 14h15 un superbe film *La mort d'un peuple* (106', 2009) de **Frédéric Tonolli**, suivi d'une rencontre avec le réalisateur, qui avait enthousiasmé les spectateurs en 2007 avec ses *Enfants de la baleine*.

Quinze ans de vie à Ouélen, le dernier village du continent, posé sur le cercle polaire et le détroit de Béring, face aux côtes de l'Alaska. Le résultat est terrifiant, le testament d'un village. L'empire soviétique a laissé ces hommes dans un abandon complet. Seule la chasse de leurs ancêtres, notamment la chasse à la baleine, pouvait encore les nourrir. En temps cumulé, le réalisateur a passé trois années de sa vie auprès des « vrais hommes », les « Lyvravet », le nom que s'était donné les Tchouktches. Les derniers chasseurs du cercle arctique, des hommes d'exception. Les acteurs d'une tragédie.

Lundi au Théâtre Chateaubriand

Nouvelle journée polaire avec, à 10h00 la projection du très émouvant *Sous les étoiles du pôle* (52') de **Hugues de Rosière**, suivi d'une rencontre avec l'auteur.

C'est un endroit isolé tout au nord de la planète, un royaume de glace sur la côte est du Spitzberg. Pourtant c'est là, dans une anse ignorée des cartes marines que France et Eric ont choisi de vivre à bord de leur petit voilier rouge, « Vagabond », immobilisé par les glaces. Durant cinq ans, ils vont être les témoins actifs de la fonte des glaces suite aux changements climatiques, en participant au programme international Damoclès sur l'évolution de la banquise. L'arrivée de leur petite Léonie il y a un an, née sous les étoiles du pôle, a donné un sens nouveau à leur drôle d'existence. Traité sous la forme d'un conte, ce film raconte le huis clos de cette petite famille qui vit hors du temps et du monde avec pour tout horizon les ours blancs qui chassent sur la banquise et l'infini désert de glace alentour. Une histoire intimiste qui interroge sur notre mode de vie et témoigne de la fascinante beauté de l'Arctique.

Avec un flegme incroyable, une sérénité et une simplicité désarmantes, ces témoins d'un environnement menacé donnent une magnifique leçon de courage, de dépassement de soi et d'espoir.

A 11h45 nouvelle projection de *La mort d'un peuple* (106', 2009) toujours en présence de Frédéric Tonolli.

Un rendez vous à ne pas manquer l'après-midi (14h45) proposé par la toute nouvelle revue *Pôle, nord et sud* : Une rencontre de haute volée sur un sujet qui engage peut-être l'avenir de la planète : **Les enjeux géostratégiques des pôles** (**Hubert Védrine** sous réserve, **Damien Degeorge**, **J.C. Victor**, **Christian de Marliave** et **Dominique Kopp**).



Paulsen

L'aventure maritime

La mer sera présente tout au long de ces trois journées, la mer au travail, la mer personnage de roman, la mer espace de notre avenir, l'aventure de la mer c'est bien le moins que nous puissions faire, en Bretagne, à Saint-Malo et pour l'essentiel à l'Ecole Nationale de la Marine Marchande ! Avec, très différents les uns des autres, une sélection de superbes films, et des rencontres passionnantes. Sans oublier le prix « Gens de mer », soutenu par EDF en Bretagne !

Démarrage dès le samedi matin, 10 heures, à l'Ecole Nationale de la Marine Marchande avec projection du film *Le bateau de Gaëlle* (52', 2006) de **Philippe Lubliner**.

Après 20 ans en mer comme matelot sous les ordres d'Alain, son capitaine de mari, Gaëlle souhaite une autre vie que celle de marin-pêcheur. Il est temps pour le couple d'envisager la retraite et de vendre leur fileyeur, le Korrigan. Mais rien n'est simple quand il s'agit de quitter ce métier-passion qui les soude à l'océan... Que va-t-il se passer après ? Vendre le bateau ou le mettre à la casse pour toucher une subvention européenne ? Les enfants pourraient reprendre ? A la retraite, se réveille-t-on toujours à 3 heures du matin ? L'océan va-t-il nous manquer ? Gaëlle et Alain se posent toutes ces questions. Avec intelligence et pudeur, le réalisateur s'immisce dans leur vie et traduit en images la peur de l'inconnu et le temps qui passe.

Le film sera suivi d'une rencontre à 11h00 sur un thème ultra-sensible, particulièrement en Bretagne : **Une mer sans poissons ?** avec les scientifiques **d'Ifremer**, **Céline Ferrier** qui a pratiqué la grande pêche sur le *Joseph Roty* et **Marc Hertu**, président de l'Association Gens de mer et qui a été marin-pêcheur lui-même.

Samedi après-midi maritime, toujours à l'Ecole Nationale de la Marine Marchande. Une rencontre à 14h30 : **La mer personnage de roman**, avec du beau monde : **Bernard Du Boucheron**, (*Vue Mer*) **Claudie Gallay** (*Les Déferlantes*), **Olivier Adam** (*Des Vents Contraires*) et **Hugo Buan** (*Cézembre Noire*). Suivi à 15h45 par une rencontre avec un auteur que nous aimons beaucoup, **Claude Duneton** sur « L'invention de l'aquarium » à l'occasion de la parution de son livre *La dame de l'Argonaute*, sur le fabuleux destin d'une obscure brodeuse devenue la première femme océanologue au monde, Lili Villepreux, qui inventa l'aquarium. Avec **Frédéric Charlot** le directeur de l'aquarium de Saint-Malo. Puis, à 16 heures, un hommage à un très grand peintre de marine, bien connu des Malouins : Marin Marie. Avec **Roman Petrof** qui lui a consacré un livre (*Marin Marie : un siècle d'aventures maritimes*), et de deux écrivains de Marine, le contre-amiral **François Bellec** et **Jean-Michel Barrault**, grand érudit de la mer. L'après-midi se terminera par une évocation des grands voiliers, de 17h30 à 18h30 avec **Yvonnick et Brigitte Le Coat** (*Cap Horn, une vie, un mythe*), **Jean-Yves Delitte** (*Belem*), **Dominique Le Brun** (*Grands voiliers*) et **Etienne Bernet** (*Les Cap-hornières*).

Le dimanche matin à L'Ecole Nationale de la Marine Marchande sera aussi très fourni, avec à 10h30 une rencontre autour de la Grande Pêche avec **Alain Guellaff**, auteur du livre *Victor Pleven, le Dernier Terre-Neuvas*, et **Céline Ferrier**, auteur du livre *A virer ! La grande pêche aujourd'hui de Saint-Malo à Saint-Pierre et Miquelon*. Ultime délibération publique pour le jury du prix de Gens de mer à 11h45 suivi de la remise du prix et d'une rencontre avec le lauréat. Sous la présidence du contre-amiral **François Bellec**, un jury composé de la navigatrice **Isabelle Autissier**, de la librairie **Michèle Polak**, de

l'écrivain **Claude Villers**, de **Vincent Denby-Wilkes** d'EDF Bretagne, du marin **Marc Hertu**, du directeur des Thermes Marins **Serge Raulic**, et du libraire **Loïc Josse.**)

Transfert des passionnés, l'après-midi (c'est à moins de 50 mètres !) au Théâtre Chateaubriand, pour un formidable programme, consacré à deux légendes de la mer.

D'abord, 14h00, le film magnifique, et nous pesons nos mots, de Pierre Marcel consacré à *Tabarly* (90', 2008) suivi à 15h45 d'une rencontre autour de Tabarly avec **Jean-Michel Barrault** et **Isabelle Autissier**, qui l'ont bien connu. Puis, à 16h30, projection d'un film, tout simplement un chef d'œuvre, *L'homme qui voulait défier les océans* (90', 2006) de Louise Osmond consacré à Donald Crowhurst, le « héros » de la plus extraordinaire mystification maritime du XX^{ème} siècle, homme d'affaires criblé de dettes et marin du dimanche qui s'engage dans la première course à la voile autour du monde, fait des ronds dans l'eau en trichant sur sa position, en attendant le retour des concurrents. On retrouvera le bateau vide et deux journaux de bord, le vrai et le faux...

Le film sera suivi d'une rencontre avec **Isabelle Autissier** qui publie en mai un roman sur l'histoire de Crowhurst.

Et l'après-midi se terminera par *20 000 lieues sur les mers* (52') de Muriel Coulin, portrait subtil et profond d'Olivier de Kersauson, sur fond paradisiaque de mers du sud et de barrière corallienne à l'appui. Une autre lecture de la vie extraordinaire de l'Amiral!

Retour à L'Ecole Nationale de la Marine Marchande, le lundi matin, à 10h30 pour une rencontre avec **Florence Arthaud**, (qui publie *L'Océane* aux éditions Arthaud). Suivra à 11h45 un débat qui s'annonce passionnant **La mer demain** avec Vincent Denby-Wilkes, responsable des projets d'hydroliennes à EDF (programmation en cours). Et l'après-midi commencera à 14h15 par une rencontre sur **Le sauvetage en mer aujourd'hui** avec le contre-amiral **François Bellec** (*Les Sauveteurs*, Chasse-Marée), **Michel Giard** (*La Grande Histoire du Sauvetage en Mer*, Le Télégramme) et le responsable du **CESAME** (Centre d'Entraînement à la Survie et au Sauvetage en Mer). Suivi par une rencontre sur les grands navigateurs-explorateurs, à 15h30, avec **Anne Pons**, **Michel Chandaigne**, **Bernard du Boucheron**, **Alain Lozarc'h** (*Fleuriot de Langle et Lapérouse*), **François Bellec** (*Les esprits de Vanikoro*). Puis une rencontre à 16h30 sur l'imaginaire de la mer, la manière dont nous avons peuplé les profondeurs marines, (à moins qu'il ne s'agisse de nos abysses intérieures ?), de créatures étonnantes, fascinantes, inquiétantes : « le Bestiaire marin » avec **Jean-Baptiste de Panafieu**. Et, pour clore en beauté cette troisième journée, le temps pris à 18h00 d'une rencontre autour du thème du vin et de la mer par deux redoutables spécialistes, **Claude Villers** et **Marc Lagrange** (auteur du *Vin et la mer*) puis d'une rencontre avec le vice-amiral **Laurent Mérer** qui commanda les forces navales de la zone maritime de l'océan indien de juillet 2001 à juillet 2004, à l'occasion de la parution de son livre *Moi Ousmane, pirate somalien*.

Mais rien ne vous interdit, tant le programme est riche, de flâner du côté d'une autre salle de l'Ecole Nationale de la Marine Marchande, à 14h00, où Pierre Dubois, Anne-Marie Desplat-Duc, Ella Balaert, racontent les femmes-pirates. Ou de prendre le temps d'une virée vers le Vauban, pour le plaisir de quelques films maritimes de belle qualité (voir le chapitre consacré au cinéma) :

Huis-clos sous les étoiles (58', 2005) d'Emmanuel et Maximilien Berque

Le dernier chou de Kerguelen (32', 2007) de François de Riberolles

Les nouveaux explorateurs : Pérou- Les forçats du Pacifique (52', 2007) de Jérôme Delafosse

Kifouine, un tour du monde en solidaire (52', 2007) de Chloé Henry-Biabaud

24 heures par jour de mer (52', 2008) de Grégory Magne

Les forçats du delta (52', 2006) de Régis Michel

La maison de l'aventure

Une maison vraiment, comme le rendez-vous des aventuriers de toutes sortes, écrivains, cinéastes, coureurs de monde, rêveurs de grand dehors, marcheurs en quête d'aventures plus intérieures, où chacun pourra les rencontrer, dans les meilleures conditions, avec l'agrément délicieux du restaurant – salon de thé de Mohamad, le Phoenicien, qui fait escale à la maison des associations le temps du festival.

Etonnant, cette année l'afflux des écrivains et des cinéastes pris de fièvre voyageuse, au point de déborder du Chateaubriand et de l'Ecole Nationale de la Marine Marchande, pour venir installer ici aussi son campement. Le festival décidément aux vents de l'aventure !

Cap sur la Patagonie, le samedi matin avec deux très beaux films, très différents. *Patagonie à tous vents* (52') dès 10h00 du cinéaste, écrivain et poète **Eric Sarner**, suivi de *Yamana, retour en Patagonie* (80', 2007) de **Fabrice Marquet**. D'où vient le plaisir d'ailleurs ? durant un voyage à moto et en solitaire de six mois en Patagonie, le réalisateur-narrateur de Yamana tente l'approche de réponses : d'abord en fouillant son propre vécu familial, puis en partant à la rencontre et à l'écoute de femmes et d'hommes qui ont décidé de tout quitter, au début du siècle ou plus récemment, pour succomber aux sirènes du mythe patagon.

L'après-midi sera résolument passée « sur la route », dès 14h45 avec la projection de *Route 66, un rêve américain* (52', 2007) d'**Eric Sarner**, qui après ce film, couronné par la SCAM, vient de publier un livre du même titre, aux éditions Hoëbeke : la route mythique américaine, dite la « Mother Road », première route transcontinentale goudronnée des USA entre Chicago et Los Angeles : un somptueux voyage aussi dans l'imaginaire américain. Un beau film, un grand livre. La projection sera suivie par une rencontre avec **Eric Sarner** et **Laurent Granier**, réalisateur de *Qhapaq nan - La grande route Inca* avec Megan Son, qui sera projetée à 16h45, suivie à 18h00 de *Pérou- Les forçats du Pacifique* (52', 2007) de **Jérôme Delafosse**

Le dimanche matin sera consacré au passage **De l'aventure au voyage intérieur**, en partenariat avec *Le Pèlerin*. Il commencera par la projection à 10h00 de *Paris-Jerusalem, 6000km à pied* (2008) de **Mathilde et Edouard Cortes**, suivi d'une rencontre avec **Bernard Ollivier, Karin Guilloré, Mathilde et Edouard Cortès, Stéphanie Huc et Jean Guillemot**, puis, à 12h00, par la projection de *Au bout du chemin, Lhassa* (64', 2008) de **Stéphanie Huc et Jean Guillemot**.

Dans la même veine, l'après-midi sera consacrée au Tibet. A 14h00, *Tibet, le combat pour la liberté* (80', 2009) de **Tenzing et Ritu Sarin**. Puis à 15h30 une rencontre qui s'annonce passionnante avec **Jean-Claude Carrière, Tenzing et Ritu Sarin**. Avant la projection d'un film exceptionnel à 16h15 : *Mustang, in search of Shangri La* (85', 2009) de Liesl Clarke. Puis, en bonheur final : *Himalaya, Chemin du ciel* (65') de **Marianne Chaud**. Le public avait fait un triomphe, il y a deux ans, à la projection de *Devenir Femme au Zanskar*, de Jean-Michel Corillion : voici son pendant, d'une beauté comparable, sur les moines de Phukthal au Zanskar lorsqu'au plus froid de l'hiver ils se rendent dans les villages éloignés - avec le petit Kenrap, futur moine, seulement âgé de 8 ans. Somptueux.

Lundi, matinée centrée sur les splendeurs de la nature, l’ivresse du grand dehors, que célèbrent de plus en plus d’écrivains, semble-t-il. Projection des images superbes de *Par delà la banquise* (13') de **Dominique Kopp** à 10h00, suivie à 10h15 d’une rencontre avec **Christophe Gruault**, auteur du livre *Le parfum des nuages* (Presses de la Renaissance, 2009), histoire hors norme d’un homme qui a rompu les amarres avec une vie rangée pour devenir nomade volant afin de visiter en toute liberté les régions du monde les plus surprenantes. Rencontre suivie à 10h45 des *Ailes du Condor* (52', 2007) de Marco Visalberghi et à 11h45 et d’une rencontre autour d’un phénomène qui prend de l’ampleur, le « Nature writing » avec les écrivains **Mariusz Wilk**, **Kevin Patterson**, et **Craig Johnson**. La matinée, particulièrement riche, se terminera par un film magnifique, à 12h15, *L’école nomade* (50', 2008) de **Michel de Bats**.

Changement de cap l’après-midi, pour suivre ceux qui ont choisi de vivre dans les marges, dans les entrailles de la terre ou tout simplement de se tenir à l’écart. En commençant à 14h30 par un film suivi par une rencontre sur les « marges » avec **Kjartan FLogstad**, **Abdelkader Djemai** et **Chantal Lasbats**, réalisatrice du film projeté juste après, à 16h15, sur ceux qui ont choisi en pleine ville de New York de vivre dans *Les entrailles de la Terre* (52', 2008). Avant de conclure par un film, là encore magnifique : *Les Beccarus* (83', 2008) de **Christine Fayot**, en présence de la réalisatrice.

Le regard ethnologique - en hommage à Claude Levi-Strauss -

Une après-midi pilotée par **Pascal Dibie**, écrivain, ethnologue, maître de conférences à Paris VII, pilier du festival depuis la première année, sur le « regard ethnologique », où se croisent toutes les difficultés du rapport à l'autre, et aux autres cultures, se pose sans cesse aussi la question de la fiction comme moyen de rendre compte du réel.

Que nous disent ces regards, si divers, d'ethnologues sur une même culture ? Quelque chose de l'autre, ou d'abord de l'ethnologue ? A ses côtés une légende vivante de l'exploration dont *L'expédition Orénoque-Amazone* fut un grand « best-seller », et un grand écrivain : **Alain Gheerbrant**.

Trois films magnifiques, véritables bijoux à ne pas manquer, pour nourrir la réflexion : *L'expédition Jivaro*, réalisé par **Hubert Budor** qui revisite la fameuse expédition Flornoy -De Guebriand de 1936 chez les indiens Jivaro où l'on assiste, entre autre à une sidérante leçon de « réduction de tête » et quelques autres techniques ainsi qu'à une réflexion sur le regard colonial de l'époque. Suivra le film d'**Alain Gheerbrant** *Ces hommes que l'on appelle Sauvage*, tourné en 1949 lors de l'expédition Orénoque-Amazone : une quête chamanique chez les indiens Piaroa et Yanomami où le regard poétique et la sensibilité ethnologique de l'auteur permettent de penser « la rencontre » autrement qu'en termes de domination.

Un superbe *Levi-Strauss par lui-même* réalisé par Pierre André Boutang et Annie Chevallay qui retrace en archives l'itinéraire de ce savant dont on célèbre les cent ans cette année, viendra clore ce voyage visuel et réflexif.

En ouverture de l'après-midi : la projection des *Amants de l'aventure*, un film de Michel Viotte et de Michel Le Bris sur la vie étonnante de Martin et d'Osa Johnson, dont Hemingway a pu dire qu'ils avaient changé le regard du monde sur l'Afrique, et qui a inspiré à Michel Le Bris son roman *La beauté du monde* (2008, Grasset).

III – ET AUSSI...

Toutes les saveurs du monde

Espace Olivier Roellinger

Pour la cinquième année consécutive, le grand rendez-vous où la saveur des mets se marie à la saveur des mots pour dire le goût du monde, et du grand large.

Programmation : Olivier Roellinger, Chantal Pelletier

Animation : Christine Ferniot

En partenariat avec la Caisse d'Epargne Bretagne – Pays de la Loire

Olivier Roellinger : Ecrire la cuisine (samedi, 14h00)

Comprendre la poésie du travail **d'Olivier Roellinger**, entrer au cœur de la création d'un grand chef qui écrit ses recettes comme un musicien compose et qui raconte ses voyages et ses émotions à travers les recettes qu'il invente. Le cahier avant les fourneaux, l'arbre et la cueillette avant l'élaboration culinaire ! Petite exploration des énigmes de la création gastronomique qui nous permettra de mieux connaître ce passionné toujours soucieux d'imaginer de nouveaux rêves pour prendre le temps de les vivre...

Le sel, entre guerre et paix, entre bienfaits et méfaits (samedi, 15h15)

Pour fêter les vingt ans d'Etonnantes voyageurs, place à un grand voyageur né de la course de l'eau, mémoire que les fleuves jettent dans les mers.... Le Sel. Indispensable à la vie et si précieux qu'il a déclenché pendant des siècles des guerres autour des levées d'impôts (**Robert Ducluzeau**, auteur de La gabelle et la contrebande du sel dans l'ouest, aux éditions Geste) mais si décrié aujourd'hui que des chercheurs se battent contre les lobbys qui le cachent partout, longtemps seul conservateur des aliments mais qui aussi brûle les plaies et rend les terres infertiles, symbole de la sueur du travail, emblème de paix transporté sous forme de poignée symbolique par Gandhi au cours d'une longue marche suivie à nouveau pas à pas quelques décennies plus tard par **Fabrice Gaignault** (auteur de Gandhi express, la marche du sel, aux éditions Buchet Chastel) ... Toujours entre guerre et paix, en tout cas point d'équilibre du goût (**Olivier Roellinger**, auteur de *Trois étoiles de mer*, aux éditions Flammarion), désormais vendu sous des formes luxueuses, en « fleur », mêlé à des algues, ... (**un paludier** nous raconte sa récolte et son traitement)... le sel !

Coup de projecteur sur l'université du goût (samedi, 16h30)

« *Le principe ? Planter, semer, cultiver et récolter des produits frais de qualité, à même de restituer la saveur réelle, la texture réelle, la couleur réelle des légumes ; puis apprendre à les cuisiner afin de sublimer la carotte, la pomme de terre, l'aubergine dans une préparation à même de générer du lien social, familial, amical, par le repas transformé non pas une corvée nutritionnelle, mais une jubilation existentielle. Car il existe une vie après les nouilles... »* C'est ce que dit notamment **Michel Onfray** sur l'Université populaire du goût qu'il a créée à Argentan il y a quelques années. **Olivier Roellinger** tenait à rendre hommage à cette école de la générosité et à en savoir plus...

Le goût du diable (samedi, 17h45)

Un voyage impertinent au pays des fruits défendus, où les interdits croisent poisons, aphrodisiaques, et cuisiniers tueurs... Le diable se mêlant de gourmandise semble une source constante d'inspiration. Avec **Pascal Garnier**, auteur de *La théorie du Panda*, aux éditions Zulma, **Thanh-Van Tran-Nhut**, auteur de *Le palais du mandarin* aux éditions Nil, **Michèle Barrière**, auteur de *Meurtres à la pomme d'or*, et **Michel Gardère**, auteur de *Gribiche, arsenic et vieilles soutanes* aux éditions Agnès Vienot.

Les 7 merveilles du safran (dimanche, 10h00)

D'une saveur sans comparaison avec une autre épice, adorée par les grands cuisiniers, aussi précieux, au kilogramme, que l'or, d'une grande délicatesse (la fragilité de ce pistil de fleur est si grande que sa récolte est une aventure...), le safran, détenteur de propriétés thérapeutiques couramment admises (antidépresseur, traditionnellement offert pour consoler du deuil), est la seule épice qui désigne aussi une couleur, et son nom exotique ne l'empêche pas d'être aussi cultivé... dans le Quercy. Pour sa découverte, rencontre avec **Catherine Calvet**, safranière dans le Quercy depuis dix ans, et **Ingrid Astier** qui fut la plume du très beau livre de Jean Thiercelin *Le safran*, aux éditions Agnès Vienot, et bien sûr **Olivier Roellinger**, qui saura nous faire partager sa passion pour... cette reine des épices.

Initiation olfactive et culinaire autour du safran (dimanche, 11h15)

Catherine Calvet cultive le safran dans le Quercy depuis 1999. Passionnée par ses secrets et les déclinaisons sucrées salées qu'inspire cette épice (Catherine Calvet a notamment été primée pour son sirop de safran), cette safranière nous livrera, avec un enthousiasme très communicatif, ses découvertes, pratiquera une dégustation olfactive à l'aveugle et donnera quelques pistes pour une première initiation à la magie du safran...

Papilles : coup de cœur pour une revue gourmande (dimanche, 12h15)

Claude Villers, grand homme de radio, longtemps producteur à France Inter et sans doute un des meilleurs conteurs de l'hexagone, est aussi un gourmet gourmand... président de l'association des Bibliothèques gourmandes qui édite Papilles, une revue semestrielle... très alléchante !

Du produit à l'assiette, la grande aventure des recettes (dimanche, 14h00)

Elles se transmettent, s'inventent, voyagent, évoluent, subissent des évolutions et des révolutions, à la fois profondément identitaires et totalement migrantes et métissées : les recettes. Elles foisonnent aujourd'hui sur Internet, autour des terroirs, des enfants, de la ligne, de tel ou tel produit ... Histoire, géographie, patrimoine, rites et croyances, elles disent les cultures familiales, nationales, continentales... Avec **Julie Andrieu**, auteur de *Carnet de correspondances, mes accords de goûts*, aux éditions Agnès Vienot, **Kilien Stengel** (auteur de *Chronologie historique de la Gastronomie et de l'Alimentation*, aux éditions du temps,) **Anne Monnier** (auteure de plusieurs livres de recettes pour enfants dans la collection *Ciboulette et paprika* chez Hatier jeunesse), **Michèle Barrière**, auteure de nombreux polars gastronomiques et historiques chez Agnès Vienot dont *Meurtres à la Pomme d'or*, **Beena Paradin Migotto**, auteur de *Pure et simple, nouvelle cuisine végétarienne indienne*, chez Agnès Vienot.

20 temps de lecture (dimanche, 15h30)

Ils participent ou ont participé à Etonnantes voyageurs. Leurs textes nous ont fait saliver, rêver, rire, ... **Olivier Roellinger**, **Susie Morgenstern**, **Ingrid Astier** et **Chantal Pelletier** leur prêtent leur voix en lisant de brefs extraits de leurs œuvres: Michel Onfray, Muriel Barbery, Gérard Oberlé, Claude Pujade-Renaud, Pierre Pelot, Maryse Condé, Michel Braudeau, Rose Tremain, Madeleine Ferrières, Mark Crick, Giles Milton, Sébastien Lapaque...

Coup de projecteur sur les Editions Agnès Vienot (dimanche, 16h30)

Fondées en 1995, les éditions Noesis sont devenues Agnès Viénot éditions en 2002 et consacrent une part importante de leurs publications à la gourmandise et à la gastronomie, ouvrages soignés résolument

tournés vers toutes les saveurs du monde... Rencontre hommage et coup de cœur... avec **Agnès Vienot**, **Michèle Barrière**, auteur de *Meurtres à la pomme d'or*, **Michel Gardère**, auteur de *Gribiche, arsenic et vieilles soutanes*, **Beena Paradin Migotto**, auteur de *Pure et simple, la nouvelle cuisine indienne végétarienne*, **Julie Andrieu** auteur de *Carnet de correspondances, mes accords de goûts*, **Ingrid Astier** auteur de *Cuisine inspirée*.

Demis, bocks, pintes : la bière (dimanche, 18h00)

Qu'il soit en Afrique, en Amérique du sud, du Nord, en Chine, en Espagne, en Irlande, le voyageur trouve partout une ... petite mousse. De ses origines à aujourd'hui, de sa fabrication à sa dégustation, de sa première gorgée à sa dernière pression, la bière et son monde nomade, avec un grand spécialiste des produits, **Kilien Stengel** qui a notamment écrit le *Quizz de la bière* aux éditions Delagrave et **un brasseur**.

Une brève histoire de la gastronomie et de l'alimentation (lundi, 10h00)

Pour se souvenir, découvrir et s'étonner de quelques grandes dates qui ont fait de nos repas ce qu'ils sont aujourd'hui... Petit détour du côté de l'Histoire avec **Kilien Stengel**, auteur *Chronologie historique de la Gastronomie et de l'Alimentation*, aux éditions du temps.

Saveurs du Vietnam (lundi, 10h45)

Une des plus grandes gastronomies du monde, à la fois riche, épurée et de plus en plus appréciée, à travers la vision gourmande et pleine d'imagination d'un grand cuisinier amoureux du Vietnam (**Olivier Roellinger**) et de trois écrivaines qui y sont nées (**Anna Moï**, auteur de *L'année du cochon de feu*, aux éditions du Rocher, **Duong Thu Huong**, auteur de *Au zenith*, aux éditions Sabine Wespieser, **Thanh-Van Tran-Nhut**, auteur de *Le banquet de la licorne*, aux éditions Picquier, et *Le palais du mandarin*, aux éditions Nil).

Le tour du monde du cochon (lundi, 12h00)

Des saucisses bretonnes aux tétines de truite grillées, du jambon de Parme au lard fumé... Un hommage au cochon et à sa générosité légendaire... Avec **une charcutière** de Saint-Malo, **Pierre Pelot**, auteur de *La croque buissonnière* aux éditions Nil et **Anna Moï**.

Rencontre avec un grand cuisinier voyageur Michel Troisgros (lundi, 14h00)

Quand **Olivier Roellinger** invite **Michel Troisgros**, auteur de *L'Italie de Michel Troisgros* aux éditions Glénat, à nous faire partager ses enthousiasmes pour les délices italiens, on salive déjà ! L'occasion de revenir sur le parcours de cet étonnant cuisinier voyageur et de, sans doute, déguster un échantillon rendant hommage aux bonheurs de la cuisine de la péninsule.

La traversée des desserts (lundi, 15h30)

En Europe, « verrou » du repas au moment où l'on « dessert » la table, ce qui n'est pas le cas sur tous les continents... les desserts, si différents selon les pays, les régions, les cuisiniers, les modes, si complexes dans leur élaboration, des mousses et crèmes légères aux pâtisseries les plus sophistiquées, forment une ronde infinie... Petit voyage en sucreries avec **Ingrid Astier**, auteur de *Cuisine inspirée* aux éditions Agnès Vienot, **Thanh-Van Tran-Nhut**, auteur de *Le banquet de la licorne*, aux éditions Picquier, et *Le palais du mandarin*, aux éditions Nil, **Alain Serres**, auteur de *Une cuisine tout en chocolat*, aux éditions Rue du monde.



Petits-déjeuners littéraires

Tous les matins à 9h00 à l'Hôtel de l'Univers et au Chateaubriand.

C'est l'ami Bjorn Larsson qui nous en a donné l'idée. Qui n'a pas rêvé de passer un bon moment en quasi tête à tête avec son auteur préféré, dans un cadre sympathique, et une atmosphère détendue propice aux confidences — par exemple en prenant avec lui un petit-déjeuner ? Cette idée a suscité aussitôt l'enthousiasme. Et son succès a été tel que nous nous efforcerons cette année de multiplier ces rencontres. En tête à tête, c'est peut être un peu trop demander, mais une table de huit invités au maximum nous a paru être une bonne taille pour préserver ce caractère d'intimité.

Chaque matin donc, un auteur rencontre ses lecteurs autour d'un petit-déjeuner convivial. Les inscriptions seront prochainement possibles sur le site internet www.etonnans-voyageurs.com (8 personnes maximum pour 1 auteur. Le prix sera celui du petit-déjeuner).

Maisons de quartier

Pour la deuxième année consécutive, Etonnans Voyageurs se déplace dans les Maisons de quartiers de Saint-Malo.

L'année passée, nous avions expérimenté la chose avec trois Maisons de quartier de Saint-Malo, cette année, neuf d'entre elles se sont portées volontaires pour accueillir un auteur.

Samedi 30 Mai à 11h00

St Servan : Bruno Le Floc'h
La Marne : Ella Ballaërt

Samedi 30 Mai à 15h00

Solidor : Wilfrid N'Sondé

Dimanche 31 Mai à 11h00

La Découverte : Moussa Konaté
Paramé : Louis-Phillippe Dalembert

Lundi 1er juin à 11h00

La Guymauvière : Bjorn Larsson
Quelmer : Gisèle Pineau
Le Levy : Claudie Gallay

Opération SFR Jeunes talents

SFR Jeunes Talents partenaire pour la première année du festival Saint-Malo Etonnantes Voyageurs

SFR Jeunes Talents conforte son engagement dans la jeune création artistique en s'associant à la 20^{ème} édition du festival Saint-Malo Etonnantes Voyageurs. Ce festival de renommé est l'occasion pour SFR d'être présent sur un événement pluridisciplinaire, offrant ainsi toute la visibilité aux diverses disciplines de SFR Jeunes Talents : « Texte », « Photo & Graphic », « Vidcast ».

A cette occasion, un appel à création est proposé à destination des auteurs, des illustrateurs de BD, des photographes et des vidéastes sur le site www.sfrjeunestalents.fr, autour du thème « récit de voyage ».

Parmi tous les artistes invités à s'exprimer sur ce thème, 4 lauréats - soit un dans chacune des disciplines - seront sélectionnés par un jury de professionnels composé de **Michel Le Bris** pour la catégorie « Texte », **Alain Mingam** pour « Photo&Graphic », **Patrice Blanc-Francard** pour « Vidcast » et **Lénaïck Durel** pour la BD dans la rubrique « Texte ».

Les œuvres de ces lauréats seront exposées au Palais du Grand Large à Saint-Malo pendant toute la durée du festival dans une scénographie originale mêlant exposition classique et projection sur écran tactile.

Grâce au programme SFR Jeunes Talents, lancé en 2006, SFR offre ainsi la possibilité à de jeunes artistes de faire connaître leurs œuvres sur Internet, lors de festival de renoms et de valoriser leurs créations en leur donnant de la visibilité et en les mettant en contact avec des professionnels.

Avec la complicité de partenaires emblématiques SFR permet à des artistes encore inconnus ou peu connus de se produire à l'occasion des plus grandes manifestations culturelles et de rencontrer en direct le public, SFR les accompagne dans leur professionnalisation.

Rendez-vous au Palais du Grand Large du 30 mai au 1^{er} juin pour découvrir les créations originales des lauréats du concours SFR Jeunes Talents.



Contact Presse SFR : Marie Medeville - Marie.medeville@sfr.com - T. 01 71 07 64 82

Hommage à Christophe de Ponfilly : la force d'un héritage

A l'occasion de la sortie de son ouvrage posthume *Caméra au poing* préfacé par Atiq Rahimi, le festival rendra un hommage au grand-reporter , écrivain , réalisateur engagé , fils spirituel de Joseph Kessel et jamais « gobeur de lune » dès ses débuts professionnels en Afghanistan.

La projection à nouveau de son premier et ultime long-métrage *L'Etoile du soldat*, au cœur d'une garnison soviétique dans la vallée du Panshir, sera suivie d'une rencontre-débat sur le précieux héritage que nous a légué l'auteur de *Massoud l'afghan* face « *au vertige –anticipait-il – que nous donne la profusion des images* ». Puis, avec **Atiq Rahimi, Frédéric Laffont, Jean-Pierre Perrin, Olivier Weber, Alain Mingam** nous irons sur les traces, multiples, de Christophe de Ponfilly pour décrypter l'effet-miroir de nos télévisions en pleine mutation.

«*Une caméra peut être une arme plus efficace qu'une kalachnikov* » répétait-il, tout en appelant à la vigilance devant les dérives possibles des médias. Une inoxydable leçon de journalisme et d'humanité qui traverse le temps

IV - LECTURES, SPECTACLES, CONCERTS

Théâtre : une adaptation de *Verre Cassé* d'Alain Mabanckou

Une grande soirée événement le dimanche soir à Saint-Malo : en coproduction avec le Théâtre de Saint-Malo, une représentation exceptionnelle de *Verre Cassé*, le roman d'Alain Mabanckou – premier lauréat du Prix Ouest-France Etonnantes Voyageurs en 2005 –.

Enfin adapté à la scène en France par le musée Dapper sous la direction de Gerty Dambury cette pièce est jouée par Tadié Tuéné (*Une saison de machettes* mis en scène par Dominique Lurcel, *L'ivrogne dans la brousse* adapté par Philippe Adrien...) et Jean Bédiébé (*Chocolat* de Claire Denis, *Kirikou et les bêtes sauvages* de Michel Ocelot et Bénédicte Gallot...) dans les rôles principaux.

En scène, donc : toute la verve impétueuse d'Alain Mabanckou à travers les clients du Crédit a voyagé, un bar congolais où se croisent les plus improbables trajectoires. La geste de ces ivrognes sublimement poètes c'est un peu comme De Gaulle dans la brousse ou des éléphants sur le périph' parisien, toute la relation Nord-Sud – les relations humaines – repassée au prisme des réflexions de Verre Cassé lui-même, « Diogène des bars », et de son miroir, L'escargot entêté, accoucheur d'histoires et tenancier du Crédit a voyagé.

C'est une vraie fierté pour le festival que de pouvoir présenter au public cette adaptation chaudement recommandée par Alain Mabanckou lui-même qui confesse vouer une « admiration sans bornes » au travail de Gerty Dambury.

Verre cassé d'après le roman d'Alain Mabanckou
adaptation et mise en scène de Gerty Dambury
Avec Jean Bédiébé et Tadié Tuéné
Une création du Musée Dapper

Dimanche 31 mai au Théâtre de Saint-Malo
6, place Bouvet - 35400 Saint-Malo
Tarif unique : 20 € ; - 16 ans : 5 €



« Livres en scène » : une manifestation consacrée au partage et au plaisir de la lecture

Partenaires du Festival Etonnans Voyageurs depuis plus de dix ans (1998), les Espaces Culturels E.Leclerc présentent cette année la quatrième édition de « *Livres en scène* », un concept dédié à la lecture à voix haute, qui vise à partager le goût de la lecture avec le plus grand nombre.

Dans cet espace, des auteurs et acteurs de talent prêtent leurs voix et s'adonnent à des lectures publiques d'ouvrages présentés sur le Festival. Ce théâtre éphémère réservé exclusivement au plaisir du texte, permet de créer un moment d'intimité entre le public, le texte et le lecteur.

Lieu de découverte et d'amitié, l'espace « *Livres en Scène* » se compose d'une salle de 300 places, équipée comme un théâtre : un lieu idéal pour se poser le temps d'écouter une œuvre, d'apercevoir un auteur et d'applaudir de talentueux lecteurs. Presque tous sont des habitués. En trois ans, « *Livres en scène* » s'est en effet imposé comme un des grands rendez-vous du Festival. Invités par Jean-Claude Feugnet, metteur en scène et dramaturge, des artistes de renom assurent pendant trois jours le spectacle en donnant voix à des textes choisis en collaboration avec la direction artistique du Festival.

Anne Alvaro, Ariane Ascaride, Jacques Bonnaffé, Fanny Cottençon, Gérard Desarthe, Denis Lavant, Dominique Pinon, Marie-France Pisier, Robin Renucci, Didier Sandre se relaieront cette année pour donner à entendre un extrait des œuvres des auteurs invités. Pour cette quatrième édition, la part belle est laissée aux œuvres qui observent et s'interrogent sur l'évolution de nos sociétés... Des regards résolument braqués sur un monde en crise, comme ceux de **Gisèle Pineau, Yanick Lahens, Steve Toltz** ou encore **Alain Mabanckou**. Des romans qui racontent le destin de personnages à la recherche d'une échappée belle.

Anna Moï, au détour de son journal, *L'année du cochon de feu*, nous entraînera dans une lecture musicale et sera rejointe par **Marie-France Pisier** pour cet exercice. **Jacques Bonnaffé** lira *La Beauté du Monde*, le roman épique de **Michel Le Bris**, tandis que l'humour so british du *Tour du monde en 80 jours* du Monty Python **Michael Palin** sera confié aux bons soins de **Didier Sandre**. Les auteurs primés **Jean-Marie Blas de Roblès**, *Là où les tigres sont chez eux*, et **Atiq Rahimi** *Syngue Sabour*, seront aussi de la partie.

Tous les jours à partir de 13h30 sous le chapiteau « Livres en Scène », entrée libre dans la limite des places disponibles.

Une matinée réservée au jeune public

Parce qu'il n'y a pas d'âge pour aimer les belles choses, la matinée du dimanche mettra à l'honneur de grandes plumes : Victor Hugo, Blaise Cendrars, Rudyard Kipling seront ainsi également accessibles aux plus petits... L'occasion de mettre en lumière et en projection les somptueuses illustrations des albums qui viennent de leur être consacrés.



Service de presse E.Leclerc – T. 01 56 03 14 03 – F. 01 56 03 14 42 – e-leclerc@i-e.fr

Fragments du royaume

Ariane Ascaride, Simon Abkarian, Sami Bouajila, Mísia, Angélique Ionatos, une soirée polyphonique, en forme de rétrospective.

En connivence avec les Espaces Culturels E.Leclerc, une traversée de 20 ans de festival au fil d'une lecture polyphonique.

Réunis autour d'**Ariane Ascaride**, une fidèle du Festival, les comédiens **Simon Abkarian** et **Sami Bouajila**, ainsi que les chanteuses **Mísia** et **Angélique Ionatos** nous feront l'amitié de leur présence rare et offriront au public une soirée placée sous le signe du voyage et du métissage, conviviale sans aucun doute. Un moment suspendu, une lecture inattendue entre humour, émotion et engagement. A travers un choix de textes subjectif (il y aura forcément de grands absents !) mêlant fiction, essai, poésie, l'occasion d'entendre certaines des grandes plumes qui ont un jour accosté à Saint-Malo le temps d'une escale ou d'un plus long séjour... Un hommage, préparé par **Jean-Claude Feugnet**, pour découvrir ou redécouvrir 20 ans de Festival à travers plus de 20 extraits d'auteurs de légende.



Samedi 30 mai, à partir de 21h00, auditorium Chateaubriand

« Dans la forêt des songes »

Un récital de Michel Boizot, comédien et musicien, d'après le roman de Jacques Lacarrière (Nil Editions)

« *À proximité de la ville de Troyes, en Champagne, il existe une forêt, une vraie forêt qui s'étend, frissonne et murmure autour de trois grands lacs qui se nomme forêt d'Orient. C'est à l'orée de cette forêt qu'Ancelot, chevalier sans cheval, paladin sans armure, pèlerin sans équipage, rencontrera Thoustra, un perroquet ara, curieux de tout et légèrement dislexique, avec lequel il va cheminer découvrir à sa grande stupeur des êtres, figures, fantômes ou personnages surgis de différentes époques. Cette fable souriante, avec son regard et son ton malicieux que sert une écriture des plus jubilatoires, réinvente les chemins des chevaliers d'antan pour les situer au cœur du monde d'aujourd'hui.* » (Gilles Lapouge)

Familier du regard perçant des anciens Grecs et des labyrinthes à mosaïques du byzantinisme proche et moyen-oriental, **Jacques Lacarrière**, on ne doit pas l'ignorer, était tout autant cet enfant qui, sur les bords de Loire, voisina avec des colonies d'insectes et d'oiseaux, à portée de voix de la forêt des Carnutes où s'implanta autrefois l'imaginaire celte...

Michel Boizot comédien et musicien, membre du groupe de flûtistes "le Trio d'argent", a rencontré Jacques et Sylvia Lacarrière il y a une quinzaine d'années et les a souvent accompagné en musique pendant leurs lectures. Tombé amoureux du roman de Jacques *Dans la forêt des Songes* (Nil éditions, 2005) il a fait de son premier épisode un spectacle dans lequel il incarne tous les personnages.

« *On en reste bouche bée, à la fois fasciné et intrigué ; on entend et on voit se dérouler, en voix, en trilles et longues plaintes, ces prodiges de parole et ces gestes de karageuz, qui, non content de nous dépayser, nous ré-empaysent, nous précipitent, tel Merlin propulsé dans les airs par la fée, dans un espace d'avant la grande scission des espèces, quand tout parlait mezza voce et in petto, au rythme de l'Harmonia Mundi* » (Gil Jouanard)

Concert-cabaret : Soirée Tzigane

On les dit « tsiganes », ou « klesmer » : musiques de l'Europe centrale (Russie, Hongrie, Serbie, Roumanie, Moyen Orient), musiques « nomade »

Ils seront au festival Saint-Malo Etonnantes Voyageurs pour un « concert-cabaret » exceptionnel, par Alexandre Damnianovitch, originaire de Serbie, pianiste, accompagné de Nikolaï Tsygankov, originaire de Kiev, au violon et de Peter Goïkovitch, originaire de Serbie, chant et clarinette, membre du fameux groupe des musiques des Balkans « Loulou Djine ».

Dimanche 31 mai à 20h30 au Magic

V - QUATRE PRIX CELEBRENT LA LITTÉRATURE-MONDE

Prix du roman Ouest-France / Etonnans Voyageurs

Pour la quatrième année, l'association Etonnans Voyageurs et le journal Ouest-France poursuivent l'aventure du Prix Ouest-France / Etonnans Voyageurs parrainé par la Caisse d'Epargne.

Ce prix sera décerné à l'occasion du festival Saint-Malo Étonnans Voyageurs par un jury de 10 jeunes lecteurs, âgés de 15 à 20 ans, sélectionnés par un jury d'écrivains et de partenaires sur leurs motivations et leur envie de lire. Le 31 mai 2009 à Saint-Malo, ce jury débattra et choisira le lauréat qui recevra 10.000 euros et bénéficiera d'une campagne de promotion offerte par Ouest-France.

Ce prix, en trois années, s'est solidement installé, et a spectaculairement confirmé son caractère de prix de découverte. Ce sont en effet ces jeunes lecteurs qui ont su les premiers reconnaître la qualité de *Verre Cassé* d'Alain Mabanckou, que les critiques avaient manqué. On sait ensuite le destin du livre, et comment grâce à ce prix il fut redécouvert, manquant d'une voix le prix Renaudot, qu'Alain Mabanckou devait recevoir l'année suivante. De la même manière, ils ont su distinguer l'année suivante la grande qualité d'écriture et l'humour ravageur d'Olivier Maulin, puis le beau roman de Carole Martinez, qui n'avait eu droit qu'à un article critique avant cette reconnaissance — devaient suivre pas moins de onze prix ! Le roman de Gilbert Gatoré, *Le passé devant soi* (Phébus) livre d'une force rare a maintenu très haut le niveau d'exigence du jury en 2008. Soyons sûr qu'il en ira de même cette année !

2^{ème} sélection du Prix Ouest-France / Etonnans Voyageurs :

Stéphane Audeguy, *Nous autres*, Gallimard, 2009 (janv.)

Claire Cros, *Ariste*, Michalon, 2009 (janv.)

Patrick Deville, *Equatoria*, Seuil, 2009 (janv.)

Christian Garcin, *La Piste mongole*, Verdier, 2009 (fév.)

Pascal Garnier, *Lune captive dans un oeil mort*, Zulma, 2009 (janv.)

Stéphane Héaume, *La Nuit de Fort Haggan*, Seuil 2009 (fév.)

Fabrice Humbert, *L'Origine de la violence*, Le Passage, 2009 (janv.)

Fabienne Juhel, *A l'angle du renard*, éditions du Rouergue, 2009 (janv.)

Jean Rolin, *Un Chien mort après lui*, P.O.L, 2009 (janv.)

Tanguy Viel, *Paris Brest*, Les éditions de Minuit, 2009 (janv.)

Le jury 15-20 ans : Manon Azema, 20 ans, Saint-Sylvain d'Anjou (Maine-et-Loire); Benoît Barbereau, 20 ans, Nantes; Angélique Bonamy, 18 ans, Saint-Marcel (Morbihan); Charlotte Cardin, 17 ans, Rospez (Côtes d'Armor); Hélène Drouin, 15 ans, La Dorée (Mayenne); Rachel Drouin, 15 ans, Les Essarts (Vendée); Timothée Gaudin, 16 ans, Saffré (Loire-Atlantique); Marine Le Cam, 20 ans, Bruz (Ille-et-Vilaine), Florie Mauny, 21 ans, Rennes; Nolwenn Talec, 16 ans, Plougerneau (Finistère). Ils se retrouveront le 16 mai pour retenir cinq romans.

Comité de parrainage : Hervé Bertho, rédacteur en chef délégué de dimanche Ouest-France, Georges Guittton, Michel Le Bris, écrivain, fondateur et directeur du festival Étonnante Voyageurs, des écrivains Gilbert Gatoré (Prix 2008), Yvon Le Men, Gisèle Pineau, Audrey Pulvar, Jean Rouaud, Carole Martinez (Prix 2007), Wilfried N'Sondé et de Jean-Luc Fromental, directeur de collection chez Denoël, Yvonne Le Cren, librairie à L'Odyssée Saint-Malo, Marc Potel, représentant de la Caisse d'Epargne, Nadine Trestchenkoff, représentante de l'Éducation Nationale.

Palmarès du Prix Ouest-France Étonnante Voyageurs :

- 2008 Gilbert Gatoré pour *Le passé devant soi* (Phébus)
- 2007 Carole Martinez pour *Le cœur cousu* (Gallimard)
- 2006 Olivier Maulin pour *En attendant le roi du monde* (L'Esprit des péninsules)
- 2005 Alain Mabanckou pour *Verre Cassé* (Le Seuil)



Contact Dominique Queffélec, T. 02 99 32 72 47, dominique.queffelec@ouest-france.fr

Prix Robert Ganzo de poésie

La poésie de Robert Ganzo, limpide, superbe, d'une grande pureté formelle, a des allures de viatique tant elle se révèle intense et douce, à la fois luxuriante et cristalline. Elle est tout entière d'évidence, d'envoutement, sans le moindre hermétisme, vouée à la célébration de la présence humaine, de l'amour et du monde.

Le prix Robert Ganzo, doté de 10.000 euros, distingue l'auteur d'un livre de poésie d'expression française en prise avec le mouvement du monde, loin du champ clos des laboratoires formalistes et des afféteries post-modernes. Décerné à Saint-Malo pendant le festival, ce prix entend saluer un poète de tempérament, un aventurier du verbe et de la vie, un passeur d'émotions et de défis, un arpenteur de grand large et d'inconnu. En 2007, ce prix, décerné pour la première fois, a été attribué à **René Depestre** à l'occasion de la parution de ses *Poésies complètes* aux éditions Seghers. En 2008 il a été décerné à **Abdellatif Laâbi** pour l'ensemble de son œuvre. Le jury, entendait saluer ainsi « un poète de tempérament, aventurier du verbe et de la vie, un arpenteur de grand large et d'inconnu ». Réuni à Paris le jury a décerné son prix 2009 à **Franck Venaille** pour son dernier recueil, *Ça*, publié au Mercure de France. Le prix lui sera remis le dimanche 31 mai, salle Maupertuis à 11h45. Sur **France Culture**, l'émission de **Sophie Nauleau** *Ça rime à quoi* du dimanche 31 mai à 23h30 lui sera consacrée.

Franck Venaille est né à Paris en 1936. Un séjour en Belgique dans son enfance sera à l'origine de son attirance pour le pays flamand qu'il exprimera avec une grande force dans *La Descente de l'Escaut* (1995) prix Mallarmé. Proche des peintres Jacques Monory et Peter Klasen, maîtres de la « figuration narrative », il collaborera aux revues *Action poétique* et *Orange Export*. Il créera également les revues *Chorus* et *Monsieur Bloom* et collaborera à partir de 1974 à l'émission *Les Nuits magnétiques* (France Culture). Il est l'auteur d'une œuvre abondante (plus de 30 ouvrages) parmi les plus fortes de notre temps. « Capitaine de l'angoisse animale », poète de l'angoisse et de la révolte, du désir et de la douleur, comme hanté par une violence originelle faisant écho au traumatisme de son expérience de la guerre d'Algérie, il semble trouver en une géographie intérieurisée jusqu'à la dimension du mythe, entre Trieste et Ostende, Londres et les rives de l'Escaut les forces d'une transmutation poétique infiniment génératrice.

Le jury est composé de : **Alain Borer, Jacques Darras, Yvon Le Men, Jean-Baptiste Para, Jean-Pierre Siméon, André Velter, Daniel Maximin**

Robert Ganzo (1898-1995) : Né à Caracas, il passe son adolescence à Bruxelles, puis s'installe à Paris comme bouquiniste, et libraire. Engagé dans les combats de la Résistance, fait prisonnier, il s'évade. Poète, il publie successivement *Orénoque* (1937), *Lespugue* (1940), *Rivière* (1941), *Domaine* (1942), *Langage* (1947), *Colère* (1951), *Résurgences* (1954), recueils réunis dans *L'Œuvre poétique* éditée chez Gallimard en 1997.

« Tes yeux appris aux paysages
je les apprends en ce matin
immuable à travers les âges
et sans doute à jamais atteint.

Déjà les mots faits de lumière
se préparent au fond de nous ;
et je sépare tes genoux,
tremblant de tendresse première »

Extrait du poème « Lespugue »

Prix Joseph Kessel — SCAM

Le Prix Joseph Kessel de la SCAM consacre l'auteur d'une œuvre de haute qualité littéraire, récit de voyage, biographie, essai. Il est doté de 4.500 euros et sera remis le dimanche 31 mai dans le Grand Auditorium du Palais du Grand Large, à Saint-Malo, lors d'une après-midi de projections et de débats autour de Joseph Kessel et de ses héritiers spirituels.

Le jury, présidé par **Olivier Weber**, est composé de **Tahar Ben Jelloun, Jean-Marie Drot, Pierre Haski, Michèle Kahn, Gilles Lapouge, Michel Le Bris, Patrick Rambaud, Jean-Christophe Rufin et André Velter**.

Yves Courrière, Serge Daney, Régis Debray, Jean-Claude Guillebaud, Jean-Paul Kauffmann, Daniel Schneidermann, Alain Borer, Jean Hatzfeld, Anne Vallaefs, Pierre Haski et Pierre Kalfon ont été parmi les lauréats des années précédentes.

En 2008, le Prix Joseph Kessel a été décerné à Sorj Chalandon pour son ouvrage *Mon traître* (Grasset).

Cette année, les premiers ouvrages présélectionnés sont *D'autres vies que la mienne* de **Emmanuel Carrère** (P.O.L.) ; *Courir de Jean Echenoz* (Editions de Minuit) ; *Zone* de **Mathias Enard** (Actes Sud) ; *Ramon de Dominique Fernandez* (Grasset) ; *Ma vie balagan* de **Marceline Loridan-Ivens** (Robert Laffont) ; *Sans blessures apparentes* de **Jean-Paul Mari** (Robert Laffont) ; *La Chinafrique* de **Serge Michel et Michel Beuret** (Grasset) ; *Le Parfum d'Helena* de **Raoul Mille** (Albin Michel) ; *L'Avenir de l'eau* de **Erik Orsenna** (Fayard) ; *La Traversée du Mozambique par temps calme* de **Patrice Pluyette** (Le Seuil) ; *Salogi's de Barlen Pyamootoo* (Editions de l'Olivier) ; *Un chien mort après lui* de **Jean Rolin** (P.O.L.) ; *Un chasseur de lions* de **Olivier Rolin** (Le Seuil).

La Scam, société de gestion collective, représente les auteurs d'œuvres écrites, audiovisuelles et radiophoniques à caractère documentaire. Dans le cadre de son action culturelle, la Scam, qui décerne chaque année ses Grands Prix de la télévision et de la radio, a créé, en 1991, le prix Joseph Kessel, une distinction littéraire en hommage au grand écrivain-reporter et explorateur.



Information :

*Véronique Blanchard, chargée de l'action culturelle, Scam. T. 01 56 69 58 82
Martine Dautcourt T. 01 56 69 58 80*

Prix « Gens de mer »

A l'initiative de la librairie « **La Drogalerie de Marine** », le prix littéraire « **Gens de Mer** », en partenariat avec EDF, est remis chaque année lors du Festival Saint-Malo Etonnantes Voyageurs, dans les locaux de l'Ecole Nationale de la Marine Marchande.

Ce prix est destiné à récompenser l'auteur - ou le traducteur - contemporain d'un livre récent, récit ou roman, étude ou document, ayant un caractère maritime au sens le plus large. Il fut attribué en 2005 à **Redmond O'Hanlon** pour *Atlantique Nord* chez Hoëbeke, en 2006 à **Isabelle Autissier** pour *Kerguelen* chez Grasset, en 2007 à **Philippe Jaworski** pour sa traduction du *Moby Dick* d'Herman Melville à la Pléiade, et en 2008 à **Benjamin Guérif** pour *Pietro Querini, les naufragés de Röst* chez Rivages.

« **Gens de mer** » renvoie au monde des océans, et d'abord à celles et ceux qui les parcourent ou qui en vivent, qui en parlent ou en rêvent, à celles et ceux qui nous proposent de quitter le quai pour le large, l'aventure et les découvertes, les escales et les retours. Le nom est déposé par l'association « **Gens de Mer** » à laquelle appartiennent plusieurs membres du jury.

La librairie « **La Drogalerie de Marine** », en accord avec Etonnantes Voyageurs, a souhaité ainsi contribuer à valoriser les différents aspects de la littérature liée à la mer en créant un prix spécifique destiné à faire mieux connaître du grand public un ouvrage et un auteur, sans exclusive aucune, et à donner envie de le lire. **EDF en Bretagne** est partenaire en 2009 du prix **Gens de Mer** et entend ainsi soutenir celles et ceux qui nous font partager de fabuleuses histoires en lien avec ce milieu naturel et riche d'espoir. C'est aussi le sens de l'engagement d'EDF en faveur du développement des énergies marines au travers de son projet d'hydroliennes en mer sur le site de Paimpol-Bréhat en Côtes d'Armor.

Les Thermes Marins de Saint-Malo accompagnent le prix **Gens de Mer** depuis son origine.

Le jury du prix « **Gens de Mer** » est composé de personnalités du monde littéraire et maritime :

- **Le Contre-Amiral François Bellec**, de l'Académie de Marine, Président du jury 2009
- **Isabelle Autissier**, navigatrice, journaliste et écrivain, lauréate 2006
- **Michèle Polak**, librairie de livres anciens, Présidente du jury 2008
- **Claude Villers**, journaliste et écrivain, Président d'Honneur du prix
- **Vincent Denby-Wilkes**, Délégué Régional du Groupe EDF en Bretagne
- **Marc Hertu**, marin, Président de l'association « **Gens de Mer** »
- **Michel Le Bris**, écrivain, fondateur et Directeur du Festival Etonnantes Voyageurs
- **Serge Raulic**, Directeur des Thermes Marins de Saint-Malo
- **Loïc Josse**, librairie, la Drogalerie de Marine, secrétaire du prix

Le jury du prix « **Gens de Mer** » se réunit pendant le festival dans les locaux de l'Ecole Nationale de la Marine Marchande de Saint-Malo pour délibérer et sélectionner son lauréat. Une rencontre-débat publique avec le lauréat a lieu sur place, et l'auteur primé reçoit un chèque de 3.000 €.

Informations : Loïc Josse, La Drogalerie de Marine, 66 rue Georges Clémenceau, 35400 Saint-Malo
T. 02 99 81 60 39, droguerie-de-marine@wanadoo.fr

VI - LE FESTIVAL SUR INTERNET

Avec plus de 700.000 connexions depuis sa mise en ligne, 400.000 sur l'année écoulée, et un contenu sans cesse actualisé et enrichi, le site Internet du festival – www.etonnants-voyageurs.com – est devenu un outil de référence tant pour les professionnels que pour les particuliers, et un vecteur précieux de communication et de diffusion.

Objectif affiché aujourd'hui : plus de clarté, une meilleure interactivité et un contenu plus riche encore grâce à un nouveau design, une navigation entièrement repensée et une actualisation continue du site au fil de l'année qui deviendra non plus seulement le prolongement des festivals Etonnantes Voyageuses à travers le monde, mais également **la vitrine de la littérature mondiale et de son actualité**.

Préparer son festival n'a jamais été aussi simple

Informations pratiques, tarifs, accès et plan du salon du livre sont d'ores et déjà disponibles sur le site. Bientôt également, la programmation complète des rencontres heure par heure et lieu par lieu rendue plus accessible et plus intuitive. Les biographies détaillées des invités du festival, leur bibliographie complète, la présentation de leur dernier ouvrage, une revue de presse et une sélection de liens permettant de suivre leur actualité récente ainsi qu'un accès direct à la programmation personnelle de l'auteur sur le festival : la version 2.0 du site Etonnantes Voyageuses est plus que jamais tournée vers l'efficacité.



Suivre le festival à distance et en direct

Depuis deux ans déjà, l'intégralité des rencontres du Café Littéraire est disponible en ligne, en vidéo, grâce aux moyens techniques mis en place par notre partenaire Cap 7 média, avec seulement deux heures de différé. De même, il y est possible de (ré)écouter les débats des dix salles de rencontre en mp3 quelques heures après qu'ils aient eu lieu. Enfin, outre ces retransmissions, une couverture rédactionnelle des principaux événements du festival (Remise de prix, spectacles et avant-premières...) sera assurée en ligne par l'équipe d'Etonnantes Voyageuses.

Plonger dans la mémoire du festival

20 ans de festival c'est aussi 20 ans d'archives et autant de trésors que nous avons entrepris, voilà un an, de sortir de nos malles poussiéreuses, un travail titanique... Sont déjà à (re)découvrir les cafés littéraires et débats des deux années précédentes, les programmes détaillés des années passées, les principaux articles, les différents éditios, le contenu des expositions, les projections, les spectacles ou les affiches... Il est donc désormais possible de plonger dans l'histoire du festival. Mais, petite surprise pour le vingtième anniversaire : une sélection de vingt ans de rencontres du Café Littéraire ou la plus belle façon de se remémorer les passages de Nicolas Bouvier, Ella Maillart, Anita Conti, Jacques Meunier, Hugo Pratt, Francisco Coloane, Alvaro Mutis, Jean-Claude Izzo... tous ces amis du festival qui ont aidé à le faire vivre et y ont trouvé comme une famille.

Contact : Jonathan Rolland / jonathan.rolland@etonnants-voyageurs.com